

L'ECHO DE BELGRADE

Belgrade, 3 rue Kralja Ferdinanda, Tél. 24-5-61
REDACTION, ADMINISTRATION, PUBLICITE

JOURNAL YUGOSLAVE HEBDOMADAIRE

Prix. Yougoslavie: un an 60 din.; six mois 35 din.
Etranger: un an 50 fr. fr.; six mois 30 fr. fr.
Compte-chèques-postaux 56419 Belgrade

Libres opinions

Le grand rôle de la presse balkanique

On ne peut que se ressentir fort honoré de tenir une plume quand on relit le beau discours prononcé récemment à Bucarest par M. Titulesco à la conférence inaugurale de la presse de l'Entente balkanique. Orateur né, à la fois substantiel et brillant, il a trouvé moyen de réajuster la thèse du concours de la presse à l'œuvre politique et d'expliquer, par d'excellentes raisons, en quoi il est particulièrement nécessaire entre les Etats liés par le pacte de 1934.

«Pourquoi constituer aujourd'hui une association de la presse balkanique? Parce que, tant que les accords politiques ne sont pas étayés sur les accords de presse destinés à entretenir leur actualité au jour le jour, ils peuvent présenter des documents préliminaires, constituer des combinaisons ingénieuses, mais ils ne sont, somme toute, que des constructions abstraites. Laissez-moi être encore plus précis: tant qu'un accord politique n'a pas été adopté par la presse, il peut être tout au plus un plan d'architecture. La construction reste à faire. Et, comme il n'y a pas de construction vivante qui ne soit un perpétuel devenir, comme il n'y a pas de création continue où l'ouvrier ne devienne architecte à son tour, les représentants de la presse sont les véritables collaborateurs des créateurs d'une entente politique.»

Bien qu'il convienne de faire sa part à la courtoisie dans un compliment qui porte si loin, les hommes d'Etat d'aujourd'hui trouvent en effet d'indispensables auxiliaires dans les journalistes, profession à laquelle ils ont pour la plupart appartenu et qu'à l'occasion ils ne se font pas faute de réintégrer. C'est une vérité qu'il importe de faire ressortir d'un bout du Balkan à l'autre. Nulle part il n'est plus désirable de consolider les résultats acquis, dans le sens de l'union et surtout de l'oubli définitif de tout ce qui pourrait rappeler la désunion. C'est surtout en matière de politique internationale que le rôle vulgarisateur de la presse est important. Elle satisfait une curiosité légitime quand elle informe; elle répond à un réel besoin quand elle instruit. Un académicien français, qui ne dédaignait pas les aphorismes, a dit quelque part: «Il y a trois choses qui importent à la conduite de l'opinion, le savoir, le savoir-faire et le faire-savoir». Mettons que les gouvernements et les diplomates fassent leur affaire des deux premières, la troisième est affaire de presse, encore plus dans les pays jeunes que dans les vieilles sociétés.

Faire savoir à l'Europe — et pourquoi pas au delà? — que la péninsule des Balkans est décidément entrée dans une ère de paix, c'est déjà une œuvre successive, car un jour ne suffit point pour retourner une opinion fondée sur des siècles de fauchée expérience contraire. Ajouter que l'Entente balkanique, après deux ans seulement d'existence, compte déjà comme co-adjuvante à l'ordre international, c'est un autre point qui mérite d'être illustré: rien ne vaut d'ailleurs le lustre des faits.

Avant peu, vous verrez échoir une nouvelle tâche à la jeune presse, tâche dont il dépend d'elle de prendre l'initiative. Elle ne se contentera plus de revenir sur la solidarité des intérêts associés, de Prague à Ankara. Elle aura à mettre en valeur, à faire ressortir dans leur origine et leurs conséquences, les accords conclus par la République turque avec ses voisins asiatiques, Iran, Irak et même Afghanistan. L'histoire de demain aura sans aucun doute à faire une part au mouvement qui se produit, à travers toute l'Asie antérieure, dans un sens à la fois profondément nationaliste et progressiste à l'europpéenne. Je ne voudrais pas jurer que la «remilitarisation» des Détroits n'entre pour quelque chose dans ces vues lointaines.

N'oublions pas surtout que l'Entente balkanique a besoin d'une presse unie pour attester qu'elle suit le même programme à travers les événements les plus divers. Elle ne compte pas que des amis. On lui connaît telle puissance hostile: il est superflu de la désigner. Il se peut aussi que du côté des grands Etats, jadis arbitres de la question d'Orient, des hommes politiques, des partis mêmes, aient encore de la peine à comprendre que l'heure des ingérences est passée. C'est un état d'esprit auquel M. Titulesco a fait allusion, dans le même discours en disant:

«Esclaves de nos intérêts nationaux, nous ne sommes au service commandé de personne. Nous ne renoncions jamais, en faveur d'une grande puissance, ni même de toutes ensemble, au principe d'égalité des Etats. Nous sommes décidés à ne jamais accepter une décision nous concernant à laquelle nous n'aurions pas consenti.»

Oui, tout cela est tellement nouveau qu'il ne faut pas se fier aux protocoles et aux seuls discours officiels pour en faire pénétrer le sens profond dans l'opinion internationale. Au fait, il s'agit moins de la soutenance d'une thèse que d'occasions à saisir. Elles ne manqueront pas. Au sein de l'Entente balkanique c'est tantôt un Etat tantôt un autre qui se trouve visé par quelque polémique adverse, ou encore sous la forme si commode de fausses nouvelles. La solidarité de leur presse doit attester que la défense imprimée est désormais commune. On en a eu un bel exemple au lendemain de l'assassinat du Roi Alexandre de Yougoslavie. La vibration, dans les journaux de la péninsule, a été spontanée et unanime. Elle a prouvé, et elle prouverait une fois de plus, le cas échéant, que désormais tout ce qui porte atteinte à un membre de la nouvelle famille politique sera considéré et traité comme ressenti par le corps tout entier.

CHARLES LOISEAU

M. Léon Blum et les rapports franco-yougoslaves

La *Politika* de Belgrade a publié les déclarations que le président du Conseil français, M. Léon Blum, a faites à M. Andra Milosavljević, envoyé spécial de ce journal à l'Assemblée de la S.D.N.

Comme notre confrère «crut saisir dans le discours de M. Léon Blum un langage différent de celui qu'on était habitué d'entendre à Genève, il s'était particulièrement intéressé au passage qui traitait des obligations de la France envers les autres pays.

Le Président du Conseil français a d'abord interrogé le journaliste yougoslave sur les reproches adressés aux représentants de la France qui l'avaient précédé et qui auraient été trop occupés par les affaires intérieures pour avoir le temps de s'intéresser au reste de l'Europe. M. A. Milosavljević relève que le Président du Conseil lui parut très renseigné sur l'ensemble et sur les détails.

En exprimant son espoir dans un meilleur avenir, le Président autorisa le correspondant de *Politika* à publier cette déclaration:

«Nous apprécions pleinement la valeur de l'amitié franco-yougoslave. Notre politique envers tous les Etats, et particulièrement envers ceux avec lesquels nous sommes liés par une amitié éprouvée, sera une politique de franchise absolue et de fidélité loyale à l'égard de tous nos engagements. Grâce à nous, à notre puissance politique de franchise et de loyauté, tous ensemble, nous savons conserver la paix en Europe.»

Dans une autre déclaration à l'envoyé du journal *Vreme*, M. Léon Blum s'est exprimé en ces termes:

«Je suis heureux de pouvoir, par l'intermédiaire de *Vreme*, exprimer à notre ami et allié, le peuple yougoslave, la volonté ferme de mon gouvernement et de toute la nation française de maintenir et de développer les rapports d'amitié et de confiance mutuelle qui, depuis toujours, lient nos deux peuples.

J'espère que cette collaboration contribuera au maintien et au renforcement de la paix indivisible dont j'ai développé largement l'idée devant l'Assemblée de la S.D.N.

Tous les entretiens que j'ai eus pendant mon court séjour à Genève avec les représentants de la Petite Entente et de l'Entente balkanique ont renforcé ma conviction que ces deux organisations politiques travaillent au renforcement de la paix en Europe centrale.»

Après l'attentat contre M. Stojadinović

M. L. Učević, président du tribunal pour la protection de l'Etat, a fixé au 10 juillet le procès qui doit juger les députés accusés dans l'attentat du 6 mars dernier contre M. Milan Stojadinović.

Ni „front nationaliste“, ni „front populaire“: vers la concentration des forces nationales

L'élection de l'ancien général Pierre Zivković à la tête du parti national yougoslave a suscité de nombreux commentaires dans les cercles politiques. Deux membres du gouvernement, au cours des réunions dominicales de leur parti, l'Union radicale yougoslave, ont vigoureusement attaqué les représentants du régime autoritaire et fait appel à l'union de tous les éléments modérés et démocrates contre les tendances fascistes. Le Président du Conseil s'est déclaré prêt à la lutte „contre tous les éléments destructifs“. Sans s'arrêter aux questions de personnes, ils ont présenté l'idéologie du parti national yougoslave comme un danger pour les libertés



Un homme d'Etat moderne: M. le dr. Stojadinović aux usines de Zenice

publiques. Ainsi, le conflit entre le gouvernement et ses adversaires de l'opposition parlementaire a été porté devant le pays.

Une double question se pose après les congrès du P.N.Y. et l'élection de son nouveau chef. Tout d'abord le parti lui-même retrouvera-t-il son unité qui avait été brisée après l'avènement de M. B. Jevtić? L'ancien président du Conseil et ministre des Affaires étrangères avait demandé la dissolution de la Chambre pour former des équipes nouvelles et réajuster l'ancien parti de la démocratie radicale paysanne yougoslave qui avait changé son nom en parti national yougoslave, mais ne s'était pas renoué. A vrai dire ces changements successifs touchaient les personnes beaucoup plus que les idées.

Après les élections du 5 mai 1935, la rupture fut complète entre M. Uzunović, président du parti, et le groupe des amis de M. Jevtić. Les divisions s'accrochèrent, lorsque l'arrivée au pouvoir du gouvernement Stojadinović rejeta les uns et les autres dans l'opposition. Plus que jamais les questions de personnes condamnaient le parti national yougoslave à l'inaction. Contre l'ancien état-major, représenté par le président Uzunović, quelques éléments plus actifs, la plupart originaires du *preko*, s'étaient groupés avec l'ambition de reconstruire le parti et d'appeler à sa tête un chef énergique: c'étaient les *poborci*, avec MM. Banjanin, Kramer et un certain nombre de sénateurs. Le groupe de M. Sršić, ancien président du Conseil, celui de M. B. Maksimović, ancien ministre, étaient également dissidents. Par contre, celui de M. Jevtić se rapprochait de plus en plus des *poborci*, afin d'éviter l'isolement complet dont il était menacé.

C'est dans ces conditions que se réuniront les congrès du parti: il a été marqué par la victoire des *poborci* et la réconciliation avec le groupe Jevtić. Mais, pour que l'unité fût affirmée devant le pays, les uns et les autres ont compris qu'une personnalité nouvelle devait être appelée à la présidence, et le choix s'est porté sur M. Petar Zivković qui, à la veille du congrès, avait demandé sa mise à la retraite. Son nom est pour beaucoup le symbole du régime autoritaire et c'est pourquoi son élection est considérée, d'une manière générale, comme une tentative d'unir dans un même parti tous les partisans du „yougoslavisme intégral“.

La reconstitution du P.N.Y. aboutit-elle à un front nationaliste? C'est la deuxième question qui se pose depuis que l'ancien général Zivković est entré dans la politique active. Il n'est pas douteux que le yougoslavisme n'est le monopole d'aucun par-

ti et qu'il existe dans le pays d'autres formations qui se réclament à bon droit du nationalisme: comme le mouvement *Zbor*, dirigé par M. Ljotić, qui préconise la réforme de l'Etat sur la base de l'idée corporative ou le mouvement *Borba* de M. S. V. Hodjera, qui fut lui-même chef de cabinet du général Zivković, et qui est partisan de la démocratie autoritaire.

Rien ne permet d'affirmer que le nouveau président du P.N.Y. rallier sur son nom tous ces groupes aujourd'hui dispersés. Lorsque ce parti fut au pouvoir il obtint un monopole de fait; il gouverna sans opposition; il disposa de toute l'admini-

gement; il y aurait donc toujours des différences de conception entre lui et ses associés de Belgrade; la discussion continuerait à porter sur la procédure à suivre pour la solution du problème croate beaucoup plus que sur le contenu même d'un accord définitif.

L'opposition associée affecte de n'attacher qu'une importance relative à l'élection du général Zivković comme chef du parti national yougoslave; elle affirme que le groupement des différentes forces nationalistes, qu'elle qualifie de fascistes et de dictatoriales, est voué à l'échec.

Tandis qu'à droite et à gauche les partis d'opposition sont à la recherche de leur unité, le parti de l'Union radicale yougoslave, qui est le groupe gouvernemental par excellence, puis-que le président du Conseil, M. Milan Stojadinović, est aussi le président du Comité central, continue son effort méthodique d'organisation et de propagande.

Le journal *Samouprava*, organe officiel du parti, insistait dans un éditorial récent sur l'attitude claire et loyale que le pays doit attendre des chefs de partis: „On ne peut tenir l'opinion publique dans l'incertitude. La situation présente exige de la netteté, des lignes précises et concrètes. Tout ce qui est embrouillé et à double sens ne peut inspirer la confiance et donne l'impression de l'instabilité.“

Cette critique s'adresse manifestement à l'opposition associée dont les chefs, depuis un an, n'ont pas réussi à élaborer un programme précis, qui comportât en particulier un règlement du problème croate. Mais il faut rapprocher de l'article de *Samouprava* le discours prononcé dimanche dernier par le ministre Janković. C'est un appel à l'opposition associée pour la défense des libertés publiques.

En dénonçant un double péril, celui de la dictature fasciste et celui de la démagogie révolutionnaire, le représentant du gouvernement n'a pas cherché un effet de balancement facile entre deux extrêmes. La vérité est que la Yougoslavie ne peut s'offrir le luxe de rivalités intérieures, de divisions en „front nationaliste“ et „en front populaire“. Le véritable yougoslavisme ne doit pas être fait d'exclusives; il exige au contraire la plus large concentration de toutes les forces nationales.

L'activité de l'U.R.Y.

Une déclaration de M. Korošec sur les élections municipales

M. le dr. Milan Stojadinović, président du Conseil et président du Comité exécutif de l'Union radicale yougoslave, a présidé lundi matin la séance du comité restreint, au cours de laquelle les différentes questions intéressant le parti ont été examinées.

Une autre séance s'est tenue hier dans la matinée et dans l'après-midi, au cours de laquelle M. Stojadinović et M. Korošec ont pris la parole devant le Comité élargi du parti: réunion fort importante, puisque le Ministre de l'Intérieur annonça une nouvelle étape dans la „normalisation“ de la vie politique: les élections pour les municipalités.

M. Korošec précisa d'abord comment ces élections municipales doivent être effectuées cette année, en vertu de la loi, dans le pays tout entier et il en souligna la portée sociale.

Les élections municipales sont d'une grande importance pour notre peuple d'agriculteurs, pour toutes les autres classes sociales ainsi que pour l'autorité publique. Dans maints domaines, les municipalités dirigent elles-mêmes leurs destinées autonomes, tandis que par leur intermédiaire l'administration générale expédie de nombreuses affaires.

Tout comme la famille est la cellule la plus importante de l'ordre social, la municipalité est la cellule la plus importante de l'ordre dans un Etat. Le maire avec son conseil municipal doit être comme le père et la mère de famille, plein de soins pour ses concitoyens comme le père et la mère le sont pour leurs enfants.

Une administration morale, des mains propres, de larges conceptions sociales et du travail constituent

notre idéal. S'occuper des affaires communales, ce doit être le désir le plus sincère de tout citoyen. Etre maire ou membre du Conseil municipal, ce doit être un objet de fierté. Nous considérons l'autonomie communale comme l'unité de base d'un Etat organisé suivant les principes démocratiques. C'est là que le peuple apprend à être maître de lui-même et à décider sur les choses qui le concernent. C'est par là qu'on lui ouvre les yeux sur les affaires de l'administration générale de l'Etat. La commune représente la meilleure école d'éducation politique.

C'est pourquoi le parti de l'U.R.Y. n'approuve pas l'usage qui s'est répandu sous les régimes antérieurs et qui consistait à rejeter toutes les charges sur les communes, qui ne disposaient pas des moyens nécessaires.

La Yougoslavie étant un pays d'agriculteurs, nous devons consacrer toute notre attention aux communes rurales, les élever à un tel niveau que le peuple n'ait plus le désir et le besoin d'abandonner le village pour affluer vers les villes. Dans ce sens, un vaste champ s'offre à l'activité: routes, écoles, associations, adduction d'eau, grands travaux, etc.

Il faut considérer comme une œuvre particulièrement importante et de longue haleine la politique commerciale et industrielle qui tendrait à élever l'industrie du village. Nombreux sont les industries qui ne sont pas liées aux villes et qui, au contraire, trouvent au village des conditions de développement meilleures que dans les villes.

(Voir la suite en 3-ème p. 5-ème col.)

L'échec des sanctions économiques et financières

Genève, 5 juillet
L'Assemblée de la Société des Nations a entendu, au cours de sa discussion générale sur le conflit italo-éthiopien, bien des aveux. Les critiques n'ont pas manqué. Les représentants des moyens et petits Etats y ont dit avec sévérité aux „grandes puissances“ les plus dures vérités.

Toutes les nations, ou peu s'en faut, ont reconnu franchement que l'application des sanctions économiques et financières avait été un échec, qu'elles n'avaient pas empêché le drame de se produire, mais que la faute en avait été avant tout aux grandes puissances, qui n'avaient pas soutenu l'effort collectif par une attitude ferme et nette.

Ainsi, à plusieurs reprises, un soutien désabusé a passé sur l'Assemblée. Cependant, M. Léon Blum, président du Conseil des ministres français, a déclaré en quittant Genève qu'il y était venu avec de lourdes appréhensions et qu'il en repartait réconforté par l'esprit de résolution qu'avaient montré nombre de puissances „à renforcer l'organisme et à accroître ses possibilités d'action“.

Il est parfaitement vrai que, si l'Assemblée a dû s'incliner devant le fait évident que les sanctions ne pouvaient être maintenues et que leur maintien n'aurait plus de sens, elle a estimé également qu'il fallait tirer la leçon de cette grave expérience. Mais les Etats qui, pour maintenir l'idéal de la sécurité collective, avaient fait le sacrifice de leurs intérêts personnels et accepté le système si onéreux pour eux des sanctions économiques et financières, n'en ont pas moins donné le sentiment qu'ils étaient convaincus que la S.D.N. leur avait fait faire un „pas de clerc“.

Plusieurs d'entre eux ont également, de façon plus ou moins explicite, reproché aux principales puissances, sans la collaboration active desquelles rien ne se décide à la Société des Nations, d'avoir entraîné tout le monde dans une entreprise insuffisamment mûrie et, après l'échec de déclarer un peu légèrement qu'on l'abandonnait sans se soucier des graves conséquences que l'application des sanctions avait eues et pouvait avoir encore pour les Etats qui, com-

me la Yougoslavie, les avaient loyalement appliquées.

Ce sentiment de réprobation s'est manifesté chez quelques-uns par des paroles, chez d'autres par leur silence même, qui avait son éloquence.

N'est-il pas significatif qu'aucun des représentants de la Petite Entente ou de l'Entente balkanique ne soit intervenu à la tribune de l'Assemblée au nom de l'un ou l'autre des ces groupements? Et, pourtant, ces représentants — on sait que M. Puric, ministre à Paris, était le premier délégué de la Yougoslavie à Genève et qu'il était assisté de M. Subotić, délégué permanent auprès de la S.D.N. — ont déployé la plus grande activité dans cette importante semaine et ont en avec les principales personnalités politiques des entretiens répétés.

Les différents délégués devaient en effet se concerter sur les conclusions à tirer de cet échec. Le plus généralement ils ont paru d'avis qu'il importait d'éviter surtout qu'on ne plaçât désormais dans le Pacte une confiance qui ne serait pas justifiée, comme l'Ethiopie pouvait à l'heure actuelle se plaindre de l'avoir fait. En hommes réalistes, les représentants des puissances petites et moyennes, qui ont le plus besoin d'un système de sécurité collective, ont déclaré que le moment était passé où les ministres responsables pouvaient demeurer la tête plongée dans les nuées de l'idéologie.

Le problème est de savoir jusqu'où et dans quelle mesure on aurait la certitude de trouver, en cas de menace grave, un secours dans le Pacte. La conclusion s'impose que, sans la ferme volonté de ne pas se contenter de sanctions économiques et financières, mais d'appliquer courageusement, dans des conditions à déterminer, les sanctions militaires, il serait vain d'avoir l'espoir d'arrêter l'agresseur.

Il appartiendra à son tour à l'Assemblée de septembre de prévoir le mécanisme sur qui permettrait à des nations décidées à conjurer leurs forces dans des cas précis de déclencher le jeu complet des sanctions, y compris les sanctions militaires, qu'envisageaient d'ailleurs de façon incontestable et conjointement avec les autres, les rédacteurs de l'article 16 du Pacte de la S. D. N.

EDOUARD BAUTY

Petits exploits du légitimisme hongrois

Les propagandistes de la monarchie habsbourgeoise racontent à l'étranger que seul le rétablissement de l'archiduc Otto à Vienne et à Budapest rétablira la paix en Europe centrale.

Ces messieurs n'oublient qu'une chose: l'opposition de la Petite Entente. Mais, supposons un instant que la Petite Entente laisse faire la restauration. Qu'advient-il à Vienne et à Budapest? Nous en avons un avant-goût dans la bagarre qui éclata, il y a quelques jours, à une séance du comité directeur du parti légitimiste hongrois où de sérieux conflits mirent aux prises les légitimistes.

Le comité devait élire à cette séance le président de l'organisation du parti pour un des quartiers à Budapest. Les partisans du candidat officiel tentèrent d'empêcher leurs adversaires de voter pour le candidat gouvernemental. Aussi dès l'entrée du bâtiment où devait avoir lieu la séance, tous les membres ont-ils été soumis à un contrôle. Ceux qu'on savait hostiles au candidat officiel du parti n'ont pas été admis dans la salle.

Les éléments légitimistes d'opposition formèrent aussitôt un groupe qui voulut pénétrer par force dans la salle. La partie adverse s'y opposant, des bagarres s'ensuivirent au cours desquelles plusieurs légitimistes furent blessés par d'autres légitimistes.

Seule l'intervention énergique de la police mit fin à la bagarre. Singulière propagande pour l'idée habsbourgeoise. Ses partisans se battent entre eux et prétendent restaurer l'ordre sur le Danube...

LES LEGENDES ONT LA VIE DURE

Un journal de longue française paraissant dans les Balkans vient d'écrire que la Yougoslavie a commandé pour 400 millions de matériel de guerre à l'Allemagne.

Cette information, répétons-le, est fautive, absolument fautive.

Réponse au „Populaire“ mal informé

Sous le titre „En Yougoslavie“ le *Populaire*, organe du parti socialiste en France ou, pour parler un langage plus orthodoxe, de la Section française de l'Internationale ouvrière (S.F.I.O.), a publié le 30 juin dernier un éditorial de M. O. Rosenfeld, qui a provoqué dans les cercles officiels de Belgrade la plus vive surprise.

Véritable diatribe contre le chef du gouvernement yougoslave et son ministre de l'Intérieur, cet article accusé ni plus ni moins M. Stojadinović de „trahir les amitiés traditionnelles de son pays“ et de soumettre la Yougoslavie à un régime de dictature et de police.

C'est le droit des journalistes étrangers d'essayer de comprendre une situation qui, vue de loin, peut leur paraître assez paradoxale. M. Albert Mousset, fort expert dans les questions d'Europe centrale, vient d'écrire, à l'occasion du premier anniversaire du gouvernement Stojadinović, qu'il a pris le pouvoir „au milieu d'un concours accablant de difficultés intérieures et extérieures“, obligé de „collaborer avec un Parlement qui ne lui fut, au début, rien moins que favorable“. Cet état de choses a pu retarder l'action gouvernementale; il n'a cependant pas empêché le retour progressif vers un régime de libertés civiles. Dans le clair-obscur, il y a la clarté et les ombres. M. Rosenfeld n'a vu en Yougoslavie que des ombres noires, des fantômes „fascistes et despotiques“ contre lesquels il part en guerre.

Cette phobie entraîne l'éditorialiste du *Populaire* à des extravagances. N'affirme-t-il pas que M. Stojadinović a trahi „la démocratie yougoslave“, alors que l'opposition associée, qui comprend les partis „démocrates“ de Serbie et de Croatie, lui sait gré d'avoir restauré en fait la liberté de réunion et d'association?

Ne dénonce-t-il pas dans M. Korošec, ministre de l'Intérieur, „l'abbé Korošec“, comme il dit, un „réac-

4

qui repré-
ce qui fait
les exporta-
volontairem-
magne pou-
crédit d'au-
Cet accro-
nant de l'ac-
gères, est in-
de la polit-
de, sur la-
ci est aussi
s'adaptant
chandises e-
lignes zig-
d'assurer la
tions de p-
matières br-
D'autre pa-
te débouch-
turés allen-
par le fait
que dépour-
ses importa-
mark, attac-
mal connue
pays lui-mê-
Le circu-
à l'étrange-
les importa-
1931, l'AI
nurie de
beaucoup
genre qu'o-
Une restric-
tions fut l-
de cet état
du volume
cette époque
que exclusi-
des importa-
gnent le ni-
par rapport
magne rés-
volume de
inaugurant
1934, qui
portations
pour les in-
Les expo-
des offres
réussit grâ-
tion, qui p-
la valeur
de-vente e-
laissant un-
que tout le
les compte-
magne n'es-
vies que d-

tionnaire farouche... plein de solli-
citude pour les agents de Hitler? Nous croyons au contraire que „l'ab-
bé Korosec" était, par ses traditions
slovenes et ses convictions de prêtre,
aux antipodes du racisme germanique.
N'accuse-t-il pas le gouvernement
d'interdire tous les partis, sauf le parti
gouvernemental, alors que les
deux oppositions, au Parlement et en
dehors du Parlement, tiennent cha-
que dimanche et presque chaque
jour meetings et congrès?
Le reste est à l'avenant. Mais, s'il
suffit de sourire d'une documentation
aussi sérieuse, il est nécessaire de
protester lorsque le *Populaire*, abor-
dant les questions de politique exté-
rieure, accuse le gouvernement de
Belgrade de trahir les amitiés de son
pays.
L'amitié franco-yougoslave a tra-
versé, depuis la tragédie de Marseille,
une crise de confiance. M. Rosen-
feld le sait mieux que personne, puis-
que les journaux de son parti se sont
étendus complaisamment sur certains
malentendus pour s'en faire des ar-
mes contre M. Pierre Laval. Mais, si
l'opinion yougoslave a déploré ces
difficultés, elle a toujours affirmé
que l'amitié avec la France demeurait
un des fondements de la politique
extérieure du Royaume. Comment un
journaliste étranger, à plus forte rai-
son l'éditorialiste d'un journal fran-
çais, peut-il prétendre, au lendemain
des conférences de Belgrade et de
Bucarest, que le gouvernement you-
goslave trahit les amitiés tradition-
nelles de son pays?
L'amitié franco-yougoslave ne sau-
rait tirer aucun bénéfice d'incursions
déplacées dans le domaine de la po-
litique intérieure. „M. Stojadinović
doit choisir", écrit sur un ton com-
minatoire M. Rosenfeld. Mais le chef
du gouvernement a fait son choix et,
pour ce faire, n'a pas attendu des
conseils, même bien intentionnés.
La Yougoslavie, que sa situation
géographique expose à assumer, le
cas échéant, les plus lourdes respon-
sabilités, est placée à un croisement
de l'Europe où se heurtent violen-
ment les idéologies extrêmes; c'est le
sort de tous les nouveaux Etats de
vivre dangereusement, pris entre
deux propagandes adverses qui nient
l'une et l'autre les principes libé-
raux sur lesquels l'Europe de Ves-
sailes a été fondée. Chacun de ces
Etats doit réagir contre l'idéologie
étrangère, en pleine indépendance,
étrangeant son réflexe national. A. E.

DANS LA MARINE DE GUERRE

La marine de guerre yougoslave,
qui était réunie dans la rade de Si-
benik, effectue des manœuvres dans
l'Adriatique.



Au soleil de l'Adriatique:
baigneuses à Šibenik

Feuilleton

La vie théâtrale

Au Théâtre de Zagreb

On nous mande de Zagreb:
L'activité de notre Théâtre national
pendant les deux derniers mois
(mai et juin) de la saison a été très
féconde, non seulement par le nom-
bre des pièces nouvelles qui ont été
mises en scène, mais aussi par le
choix lui-même et par l'accueil dont
elles ont été l'objet.
En vérité, un théâtre qui, dans
l'intervalle d'un mois et demi, offre
à son public six premières, soit une
pièce nouvelle par semaine, bat dans
ce domaine tous les records, particu-
lièrement si l'on considère que l'in-
tensité du travail n'a nullement di-
minué la haute valeur des spectacles.
Parmi ces six pièces, cinq appar-
tiennent au Théâtre étranger et une
seulement est l'œuvre d'un drama-
turge national.
„Gustav Killan", — comédie démo-
dée — comme l'a intitulée l'auteur,
un Allemand, M. Bratt, traite un sujet
très actuel, le conflit entre l'ancien-
ne génération des commerçants, qui
se faisaient du commerce une con-
ception noble, utile même à l'humani-
té, et la génération actuelle qui

L'anniversaire du gouvernement Stojadinović et la presse française

La presse étrangère n'a pas laissé
passer avec indifférence le premier
anniversaire de la constitution du
gouvernement Stojadinović. Dans l'im-
possibilité de reproduire les diffé-
rents articles consacrés à l'action du
cabinet yougoslave, citons du moins
ce passage du *Temps* où „un corres-
pondant" de Belgrade analyse la tac-
tique du Président du Conseil.
„En tacticien habile, M. Stojadinović
se présente devant la Skupština avec
un programme positif et avec la
promesse de préparer les voies au
retour progressif du pays aux libé-
tés démocratiques. Sur ce program-
me, il rallie les éléments les plus in-
fluents de l'ancienne majorité de M.
Jevtić, et rassure l'opposition extra-
parlementaire, qui se départit peu à
peu de son attitude agressive et ac-
cueillit le nouveau gouvernement
avec un préjugé favorable.
Le nouveau cabinet devait s'effor-
cer d'effectuer, dans le calme et la
légalité, une transition entre le régi-
me dictatorial et le régime de la dé-
mocratie intégrale; il devait en même
temps faire face à une crise écono-
mique sans précédent, et trouver des
débouchés compensateurs du marché
italien, perdu par suite des sanctions.
(La Yougoslavie s'est trouvée par là
privée de 20% du volume total de
ses exportations).
Malgré ces conditions défavora-
bles à son activité gouvernementale,
M. Stojadinović ne s'écartera pas de la
voie qu'il s'était tracée. La loi sur la
presse et sur les réunions publiques
fut appliquée avec libéralisme et les
partis d'opposition purent librement
faire paraître leurs journaux et tenir
des réunions publiques. Ce libéralis-
me fut également observé au cours
des élections municipales partielles."
Le correspondant du *Temps* sou-
ligne aussi l'activité économique et
financière du gouvernement et ses
résultats obtenus en dépit d'un bud-
get sévèrement équilibré et de no-
tables allègements fiscaux.
Le *Journal des Débats* considère
que la „normalisation de la vie poli-
tique" est le but réel du gouverne-
ment Stojadinović.
„L'esprit de suite et le sang-froid
manifestés par le gouvernement ont
découragé les groupes de l'oppo-
sition et les ont amenés à effectuer un
regroupement. Le Parti national you-
goslave s'est choisi comme chef le
général en retraite M. Živković, qui
a remplacé M. Uzunović. C'est la vic-
toire de l'extrême-droite, c'est-à-dire
du courant le plus hostile au retour
aux libertés constitutionnelles auquel
tend le gouvernement actuel." La se-
conde partie du mouvement de réaction
qui a peu de chance de se développer.
Si le Club de M. Jevtić se montre dis-
posé à entrer dans le Parti national
yougoslave, MM. Hodžera et Ljotić
ne sont pas enclins à suivre cet
exemple. Aussi la formation d'un
front national reste-t-elle à l'état de
conjecture. Dans le conflit histori-
que qui met aux prises le régime de
l'extrême droite et le régime des li-
bertés, la plus grande majorité du
peuple yougoslave est attaché à ce
dernier. D'autre part, il est certain
que Son Altesse Royale le Prince-
Régent Paul ne fera pas de difficul-
tés à cet élan, qui correspond à son
éducation et à ses sentiments."
Le journal souligne enfin que le
crédit diplomatique de la Yougosla-
vie s'accroît d'année en année. Etant
donné les avances qu'on lui adresse
parce qu'on la craint, la Yougoslavie
apparaît à Genève dans un rôle de
premier ordre.

LA VIE POLITIQUE

Les ministres contre „la réaction de droite et de gauche"

A Aleksinac

L'élection de M. Petar Živković,
ancien chef du gouvernement, à la
présidence du parti national yougo-
slave, a été commentée dimanche
dans deux discours ministériels.
Prenant la parole à une grande
réunion de l'Union radicale yougo-
slave, à Aleksinac, M. Cvjetković, mi-
nistre de la Prévoyance sociale, dit
que le peuple yougoslave a toujours
été hostile à la dictature, soit d'en
haut, soit d'en bas, et qu'il est éga-
lement attaché au principe de la
propriété privée.
C'est pourquoi le gouvernement
fait appel au pays pour protéger les
libertés publiques contre les attaques
de l'extrême-gauche ou de l'extrême-
droite, car si la réaction de droite
peut être dangereuse pour le déve-
loppement du peuple; la réaction de
gauche est plus dangereuse encore
par la mesure du chaos qu'elle sus-
cite.
„Entre ces deux réactions, nous
voulons la démocratie qui a donné
les meilleurs résultats comme le mon-
tre l'exemple de la Serbie d'avant-
guerre. (Vifs applaudissements) Dans
ce sens, l'Union radicale yougoslave
se présente comme un régulateur de
la nouvelle vie politique."
Le ministre, parlant ensuite du
P.N.Y., dit que c'est le fantôme d'un
parti politique qui, par son program-
me et ses hommes, représente le
retour à la réaction de droite.
„Le peuple ne veut pas que le fan-
tôme de la réaction apparaisse. Nous
ferons tout pour que les expériences
dangereuses d'un groupe d'hommes
exaltés ne se renouvellent pas dans
notre pays."
Le ministre a exposé les mesures
prises par le gouvernement de M.
Stojadinović afin de venir en aide
aux paysans. Il annonça en particu-
lier que la question des dettes pay-
sannes serait réglée avant le 1-er
octobre.

A Podravska Slatina

A Podravska Slatina, c'est le mi-
nistre des Forêts et des Mines, M.
Dj. Janković, qui tint, à une autre
réunion de l'Union radicale yougo-
slave, un langage non moins énergi-
que.
„Nous sommes pour la démocratie
et contre toute dictature, soit de
gauche, soit de droite, soit d'en haut,
soit d'en bas, qu'elle porte les noms
de communisme, de „pofisme" ou de
jugo-fascisme... Nous voulons pré-
server les citoyens de toute violence,
afin qu'ils puissent dans la liberté
développer leurs qualités positives.
Nos adversaires, qui professent le
culte de la force, ont essayé de ren-
verser le régime populaire. Ils ont
même recouru aux balles de revolver
à la Chambre pour instaurer de nou-
veau le système de la violence sur
les ruines des libertés publiques. D'autre
part, des démagogues se sont
servis de la pauvreté, conséquence de
la crise économique, et des fautes des
gouvernements antérieurs, pour semer
la division et la haine, au lieu de tra-
vailler à l'apaisement des passions
politiques."
A ceux qui trouvent que le gou-
vernement n'a pas donné assez de li-
berté, M. Dj. Janković répond que
jamais en une année on n'a tenu plus
de réunions politiques. Mais les der-
niers événements montrent que tous
les partisans du régime démocratique
doivent se rassembler pour le dé-
fendre.

volution bolchevique. La pièce qui
met en action un éclaircisseur de cava-
lerie tchécoslovaque, égaré dans le
désert blanc, et quelques représen-
tants des rouges représente un ta-
bleau réaliste et impressionnant de
la guerre. Et elle glorifie aussi le
sacrifice des légionnaires, tout en
apportant une sincère contribution
à l'idée de la paix et de l'amour
parmi les peuples. La mise en scène
de cette pièce, où il n'y a pas d'in-
trigues amoureuses, fut particulière-
ment difficile, mais M. le dr. Gavella,
qui est sans doute le meilleur régis-
seur yougoslave, a résolu magistra-
lement les problèmes que lui posait
l'œuvre de František Langer.
Encore une pièce de guerre: „La
France rit" de Paul Raynal. Les qua-
lités poétiques de cette œuvre, qui
représente en fait une ode dramati-
que au courage, à la grandeur d'âme
et au sens du sacrifice du peuple fran-
çais, avant et pendant la victoire de
la Marne, ont trouvé de dignes inter-
prètes auprès du régisseur M. Stroz-
zi, et chez les artistes, quoiqu'on ne
puisse affirmer que la diction pathé-
tique, requise par l'œuvre de Raynal,
ait toujours été à la hauteur des
grandes traditions que l'art de la
diction et le culte de la parole ont
atteintes en France. Au surplus, la
pièce, arrivée un peu tard sur notre

scène, a perdu beaucoup de son ac-
tualité.
Encore une pièce amusante, sans
grandes prétentions: le *Baccalauréat*
de l'auteur hongrois L. Fodor, maître
en habileté scénique, dont la mise
en scène a été confiée avec succès à
une femme, Mme Kraus. — Et nous
arrivons à la pièce de la vie musul-
mane de Bosnie „Sur les sentiers de
Dieu", de l'auteur yougoslave Ahmed
Muradbegović, lui-même musulman
originaire de cette région.
La pièce traite un problème im-
portant de notre vie nationale: le
conflit entre le „patriarcalisme" mu-
sulman qui, resté méfiant envers les
nouveau du monde contemporain,
serait prêt à s'abîmer dans un fatalis-
me inactif, et la génération nou-
velle, ardente de vie et qui salue d'un
instinct la liberté que lui apportent
les temps nouveaux. Scéniquement
et littérairement, c'est la meilleure
pièce du jeune auteur; l'accueil du
public a été très favorable, comme le
méritaient la mise en scène de M.
Gavella et le jeu habile de M. Dujšin.

M. P. Živković et le problème croate

L'Obzor qui est un organe de la
coalition croate, consacre un article
à certaines tentatives qui auraient
été faites par l'entourage de M. Živ-
ković pour traiter avec M. Maček.
Les émissaires de l'ancien président
du Conseil auraient cherché à entrer
en contact avec le chef du parti pay-
san croate.
„Ils disaient que M. Živković était
partisan d'un accord sincère avec M.
Maček et se rendait compte qu'il fal-
lait résoudre la question croate. Dif-
férents émissaires ont fait la navette
pendant quelque temps entre Belgrade
et Zagreb. Cependant M. Maček
était très prudent et ne s'est pas
laissé séduire par de belles paroles.
Il demandait des faits et des garan-
ties. Ces émissaires lançaient des
bruits dans l'opinion publique d'a-
près lesquels il ne s'agissait plus de
semaines, mais de quelques jours seu-
lement jusqu'à la réalisation de l'ac-
cord Maček-Živković. Mais un beau
jour, M. Maček eut l'occasion de se
convenir personnellement de la
valeur de tous ces rancœurs et il mit
fin d'un seul geste à tous ces bavard-
ages et voyages. C'est ainsi que s'é-
vanouirent les espoirs de M. Živković
d'attirer M. Maček par des promes-
ses et des combinaisons gouverne-
mentales sur „la glace mince".
L'Obzor conclut que l'ancien gé-
néral est en réalité d'accord avec les
conceptions de MM. B. Jevtić et V.
Popović, pour qui „il n'y a pas de
question croate". Et le journal ajoute:
„C'est une des raisons pour les-
quelles M. Živković a travaillé et
travaille contre le gouvernement Sto-
jadinović, qui poursuit une autre po-
litique que celle de M. Jevtić."

Discours de M. Krek à Murska Subota

M. Krek, ministre sans portefeuille
et collaborateur du dr. Korosec, a
fait sa tournée dans la région du
Prekomurje où il a été reçu magnifi-
quement par la population; prenant
la parole au meeting de Murska Su-
bota, il a dit que les Sloènes sont
en petit nombre, mais que leur cons-
cience les rend forts. „Les Sloènes
ajouta-t-il, doivent travailler pour
que tous les Yougoslaves, Serbes et
Croates, ressentent ce qu'ils ressen-
tent eux-mêmes pour leurs frères sé-
parés. Il faut que tous les Sloènes
soient unis et c'est le plus grand
péché de vouloir briser l'unité slo-
vène."
Le Ministre fit allusion aux efforts
de propagande de M. Maček en Slo-
vénie et mit en garde son auditoire
contre toute désunion.
„Les intérêts des Sloènes ne se-
ront garantis que s'ils sont tous
groupés autour d'un seul program-
me, autour d'un seul chef. Le mouve-
ment de M. Maček est essentiellement
croate et il doit être conduit par les
Croates, comme notre mouvement
slovène doit être conduit par des
Sloènes."

A la „Narodna Odbrana"

La Narodna Odbrana (Défense na-
tionale) qui a tenu à Kragujevac un
récent congrès a voté une résolu-
tion où elle proclame qu'en raison
de la situation intérieure et exté-
rieure du pays elle ne peut pas et ne
doit pas rester une simple observa-
trice.
„Repoussant énergiquement les ac-
cusations d'immixtion dans la politi-
que, la Narodna Odbrana proclame
sa volonté de s'intéresser, conformé-
ment à ses statuts, à tous les pro-
blèmes de la vie publique et d'agir
énergiquement par la voie légale sur
la direction des affaires de l'Etat."
Cette association, qui a joué avant
la guerre un rôle considérable dans
la lutte contre l'Autriche-Hongrie,
s'inspire des traditions du nationa-
lisme serbe.

M. D. Letica, commandeur de la Légion d'honneur

Avant son départ pour Bled, le
Comte de Dampierre, ministre de
France à Belgrade, a rendu visite à
M. Dušan Letica et, à cette occasion,
a remis au Ministre des finances
yougoslave, les insignes de Comm-
mandeur de l'Ordre de la Légion d'hon-
neur que M. le Président de la Répu-
blique française a bien voulu lui dé-
cerner.

Dundo Ivo

M. Léon Rey, président de
l'Association des Amis français
de Budva, veut bien nous faire
connaître par l'envoi de Paris et
„in memo-
riam".
Avec Ivo Brunić disparaît une des
figures les plus populaires de la
Dalmatie méridionale. Malgré son
âge il avait conservé une vigueur de
corps et d'esprit que lui envenimait
bien des jeunes gens. La mort cepen-
dant eut vite raison de sa robustesse.
Elle l'a dernièrement fauché sur un
lit d'hôpital à Sarajevo.
Brunić était originaire de Budva.
Comme beaucoup de Dalmates, il fut
attiré par l'Egypte où il entra de
bonne heure à la compagnie du ca-
nal de Suez. Mécanicien sur la ligne
du chemin de fer de Djibouti, il eut
l'honneur de conduire le train qui
ramenait à la côte la fameuse mis-
sion Marchand. Ayant, après la
guerre, repris du service „au Canal",
il préféra, quand vint l'âge de la
retraite, retourner dans sa ville na-
tale où il soutenait l'existence d'une
sœur, de deux nièces et de plusieurs
petits-neveux.
Tous ceux qui ont villégiaturé à
Budva se rappellent l'extraordinaire
animateur que fut Dundo Ivo (m-
oncle Yves), sobriquet sous lequel
Brunić était connu dans toute la ré-
gion. Pas une maison où il n'eût ses
entrées, pas une fête, pas une ma-
nifestation, pas une partie de pêche
dont il ait pu s'écarter; excellent
nageur, il faisait la joie des baign-
eurs de la plage de Mogren. Par
son entrain, sa bonne humeur, il
communiquait à ceux qui l'appro-
chaient le goût de la vie dans ce
qu'elle nous offre de plus immédiat,
de plus tangible et de plus sain. A
son contact, on ne pouvait rester
morose ni se défendre d'une sympa-
thie soudaine qui se transformait
bien vite en amitié. Aussi avait-il
d'innombrables relations non seu-
lement en Yougoslavie mais à l'étran-
ger qu'il sut utiliser en faveur de
Budva dont la vie estivale s'est grâce
à lui considérablement développée.

Il avait le sens du comique et du
pittoresque, et en cela il était bien
servi par son physique, ses yeux mau-
ves, son nez truculent que cheva-
chaient des lunettes. S'il avait fait
du théâtre, il eût appartenu à cette
classe de comédiens dont la seule
apparition sur la scène suffit à ac-
quiescer l'auditoire. Il possédait au
plus haut point l'expression du
geste et la mimique était chez lui
chose spontanée. Il aimait les fables
et les proverbes qui donnent à la
sagesse la forme d'une image popu-
laire. „Le coq gaulois" — répétait-il vo-
lontiers — est de ceux qui trouvent
à manger pour leurs poules", petite
phrase qui en disait beaucoup plus
que bien des discours. Au reste sa
francophilie était notoire, mais elle
ne fut jamais exclusive. Longtemps
en contact avec les Français, il avait
puisé en eux un libéralisme aimable
qui désarmait les esprits les plus
mesquins et faisait admettre chez lui
une certaine vulgarité qui pourtant
n'était jamais grossière. Aussi avait-
il autant de succès dans les plus
hautes classes de la société que dans
le peuple, et j'ai vu telle grande
dame de Paris éprouver le même
plaisir à valser avec lui que la moi-
dre paysanne de Budva.

Longtemps encore son nom sera
prononcé dans l'admirable pays qui
s'étend d'Hercegovina jusqu'à Bar,
dans ce pays qu'il a fait aimer et
comprendre à tant de gens. Combien
de personnes regretteront de ne plus
le voir.

C'est indirectement à lui, mais
à lui tout de même, que je dois d'a-
voir pu faire poser à Baošić une
plaque à la mémoire de Pierre Loti.

quelques tableaux poétiques d'un
monde disparu.
„La première légion", œuvre d'un
jeune auteur américain, Emmet La-
very, se passe dans un collège de
Jésuites, — sans rôles féminins — et
traite le problème de la croyance et
du miracle. L'intérêt que la pièce
éveille est dû plutôt à l'étude d'une
profonde psychologie, des membres
contemporains des ordres religieux
qui sont sans cesse en proie à la
lutte entre la foi mystique et les
doutes du monde extérieur qui les
assiègent. Soigneusement préparée
par M. Debevec et bien jouée, cette
pièce d'une haute valeur littéraire a
été accueillie avec une rare faveur.

On peut en dire autant de la pièce
historique „Elisabeth Browning" de
R. Besier, montée pour l'anniversaire
d'un de nos artistes éminents M. M.
Skrbinšek. Il s'agit d'un drame qu'on
peut qualifier d'historique, parce
qu'il évoque la vie d'une des plus no-
bles poétesses de la littérature mo-
diale, Elisabeth Browning, et de son
père, Barrett, qui après avoir subi
une forte dépression, traite ses en-
fants avec un amour vraiment tyran-
nique. Mais, quoique malade, la jeu-
ne Elisabeth trouve dans sa passion
envers M. Browning la force de ré-
sister à ce joug et d'affirmer son
droit à la vie. Bien construite, la
(Voir la suite en 4-ème p. 7-ème col.)

y rencontrer son extraordinaire sil-
houette, et de ne plus subir la facile
tyrannie de son perpétuel entrain!
„Mes amis, disait-il volontiers,
quand je serai mort, pas de lugubres
mélopes, pas de funèbres théories,
mais que l'on m'enterme aux sons
d'un jazz." Cependant Brunić ne vou-
lait pas croire à la mort et, comme
il ne lui donnait aucune place dans
sa conception du monde, un beau
jour elle s'est vengée.

LEON REY

Un concours littéraire: le prix „Cvijeta Zuzorić"

Le jury du concours littéraire de
l'association *Cvijeta Zuzorić*, com-
posé de MM. Milan Rakić, Svetislav
Petrović et Dragiša Vasić, hommes
de lettres, a décidé de décerner le
prix littéraire de la Société pour
l'année 1936 au manuscrit: „Portraits
et esquisses", recueil de douze essais
littéraires sur des écrivains yougosla-
ves. Le lauréat est M. Momir Veljko-
vić, professeur du deuxième lycée de
garçons à Belgrade.

Le jury a estimé que le conte „Les
Yeux", dont l'auteur est M. Milivoj
Pistić, méritait aussi un prix litté-
raire de *Cvijeta Zuzorić* et a exprimé
son regret de ne pouvoir le couron-
ner.

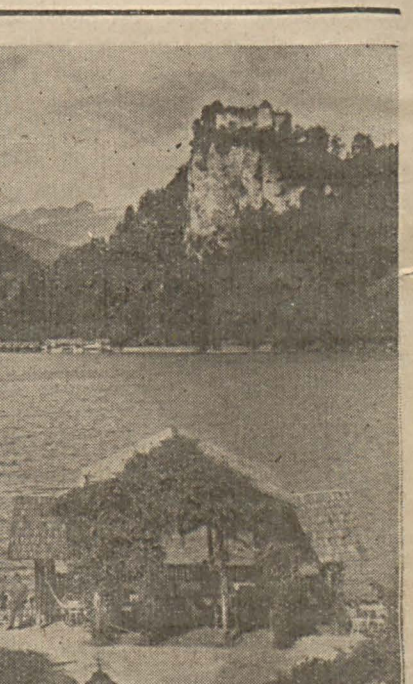
Au Congrès de la lumière

La Yougoslavie sera représentée
au 3-ème Congrès international des
recherches sur la lumière, qui sié-
ra à Wiesbaden du 1-er au 7 septem-
bre. De nombreux médecins y traite-
ront des effets physiques et biolo-
giques du traitement par la lumière,
entre autres du traitement de la tu-
berculose, des maladies des enfants,
des maladies de la peau, etc.

Les étudiants yougoslaves à Varsovie

Le comité de l'Union universitaire
polonaise d'entente internationale,
ainsi que la section yougoslave du
groupement de Varsovie ont reçu, il
y a quelques jours, une excursion
des étudiants de l'Université yougo-
slave de Ljubljana (Faculté de chi-
mie) avec M. le professeur Rebek.

Ces étudiants ont visité les villes
de Poznań, de Cracovie, le grand
port de Gdynia et la capitale de la
Pologne. Le Comité a offert le 21
juin une réception pendant laquelle
Krsinicki et le professeur Rebek ont
échangé des allocutions. M. Griso-
nogo, ministre de Yougoslavie, a or-
ganisé un thé dansant dans les sa-
lons de la Légation.



Bled: le paradis des touristes:
le vieux château sur le lac

Au Théâtre de Ljubljana

On nous mande de Ljubljana:
La fin de la saison actuelle au
Théâtre dramatique a été inaugurée
par une série de pièces importantes,
dont la valeur littéraire et le jeu ont
atteint un rare degré de perfection,
dépassant de beaucoup la moyenne
du début de la saison. On peut même
regretter que ce succès arrive un peu
trop tard, à l'époque où l'intérêt du
public pour le Théâtre, avant le dé-
part pour les vacances, commence à
faiblir.

C'est „La forêt", pièce bien con-
nue de l'auteur classique russe Os-
trovski, qui remporta le premier
succès. Son réalisme toujours actuel,
mêlé à un humour très noble et in-
spiré d'humanité, qui sait comprendre
et pardonner les faiblesses humaines,
a offert au régisseur, M. Kreft, et
aux artistes (particulièrement à Mme
Nablocka), l'occasion de présenter
quelques scènes fort dramatiques de
la vie des petits nobles russes et

Le Monde et la Ville

La Cour

AUDIENCE ROYALE

S. M. le Roi Pierre II a reçu, dans Sa villégiature de Milošev, au bord de l'Adriatique, six étudiants américains.

Ces jeunes gens sont venus au nom de leur Université remettre au Roi les accessoires du sport de baseball qui portent les initiales de Sa Majesté.

S. M. LA REINE MARIE A L'HOPITAL DE MELJINE

S. M. la Reine Marie a visité l'hôpital de la marine de guerre à Meljine, où Elle fut reçue par le lieutenant-colonel dr. Bašović, directeur, entouré des chefs des différents services.

Sa Majesté, qui a prolongé Sa visite pendant une heure et demie, s'intéressa aux marins et soldats qui s'y trouvent en traitement.

AU CHATEAU DE SUBOVOR

Le Président du Conseil qui s'était rendu à Bled avec Mme Stojadinović, le 1-er juillet, a été reçu au château de Subovor par S.A.R. le Prince-Régent Paul.

La Diplomatie

A LA LEGATION DE FRANCE

Le Ministre de France et Mme de Dampierre sont partis la semaine dernière pour Bled où ils passeront leurs vacances. Le comte de Dampierre reviendra dans quelques jours à Belgrade où il présidera la célébration du 14 juillet.

LES MINISTRES A BLED

M. V. Girs, ministre de Tchécoslovaquie à Belgrade, est parti vendredi dernier pour Bled avec sa famille. Le ministre de Grèce, M. Sakelariopoulos, a également quitté Belgrade pour villégiaturer à Bled, où se trouvent déjà plusieurs autres membres du corps diplomatique.

LA CONFERENCE ECONOMIQUE DE L'ENTENTE BALKANIQUE

La délégation yougoslave est présidée par M. S. Predić, directeur au Ministère des Affaires étrangères; la délégation hellénique par l'ancien ministre M. Hiaritakis; la délégation turque par M. Ahmed Bedi, directeur général au Ministère des Affaires étrangères; la délégation roumaine par M. Takakovic, président de la Direction autonome des chemins de fer.

Nos hôtes

Un groupe de 38 instituteurs albanais, auxquels s'étaient joints deux professeurs du lycée français de Korça, est venu en automobiles à Bitolj. Instituteurs et institutrices ont visité les écoles et autres institutions scolaires de la ville, qui a offert un grand banquet en leur honneur.

M. Pavle Ćurinić, membre in-

fluent de la colonie yougoslave du Chili, séjourne à Belgrade. Il est venu sur le désir du gouvernement chilien pour étudier les possibilités du renforcement des relations de commerce entre les deux Etats.

M. Dembicki, ministre de Pologne à Belgrade, le Président de la Ligue Polono-yougoslave, le professeur Nešić, les Sokols, les directeurs des lycées de Belgrade et de nombreux lycéens de la capitale ont fait un accueil chaleureux aux élèves des lycées de Pologne qui ont entrepris une grande excursion en Yougoslavie. Plusieurs villes les ont reçus tour à tour et la jeunesse secondaire a été heureuse de les fêter.

Les informations

UNE LIGUE TURCO-YOUGOSLAVE

Plusieurs notabilités de Sarajevo ont commencé une action pour fonder une Ligue turco-yougoslave, qui travaillerait au rapprochement entre la Yougoslavie et la Turquie. Des cours spéciaux seraient ouverts pour l'étude de la langue turque.

POUR LA DEFENSE DES YOUGOSLAVES EN ITALIE

L'Istra, organe de la Fédération des émigrés yougoslaves de la province Julienne, annonce qu'une Association pour la défense des Yougoslaves en Italie a été fondée à New-York. Elle comprend les délégués élus des organisations croates, slovenes et serbes et les représentants de leur presse, qui vivent tous dans les milieux de la métropole de New-York.

UN CIRQUE A BELGRADE

Les journaux annoncent l'arrivée prochaine du cirque „Rebernis" à Belgrade.

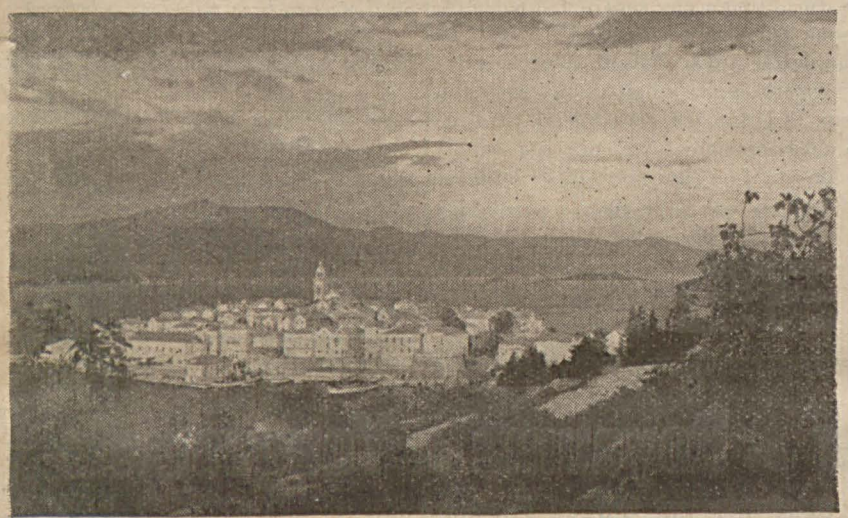
Après le „slet" des Sokols

La Fédération des Sokols du Royaume a été très sensible au fait que M. V. Girs, ministre de Tchécoslovaquie, a participé personnellement au slet de Subotica, dont le dernier Echo de Belgrade a rendu compte. Le Ministre était accompagné du commandant Maly, attaché militaire.

La Fédération a également salué la présence du colonel Bethouart, attaché militaire près la Légation de France, ami de longue date des Sokols qui avait été spécialement délégué à ces fêtes par le comte de Dampierre.

La célébration du 14 juillet

A l'occasion de la Fête nationale du 14 juillet, M. le Ministre de France recevra suivant l'usage, à 11 heures du matin, dans les salons de la Légation, les membres de la colonie française et les amis de la France.



L'Adriatique yougoslave: l'île embaumée de Korčula

Un don émouvant de S. M. la Reine

A l'occasion de la visite de S.A.R. le Prince-Régent Paul à Bucarest, S. M. la Reine Marie de Yougoslavie avait envoyé au 8-ème Régiment de chasseurs roumain „Roi Alexandre de Yougoslavie" la copie unique du masque mortuaire du Roi martyr.

Ce régiment vient de recevoir aussi le sabre et l'uniforme roumain du Roi Alexandre, envoyés par S. M. la Reine Marie de Yougoslavie pour le Musée qui sera ouvert au régiment à l'occasion de l'inauguration de la statue du glorieux Souverain.

Ce geste a profondément ému tous les officiers du régiment, au nom desquels le colonel aide-camp Al. Orasano, qui en est le commandant, a adressé à S. M. la Reine Marie le télégramme suivant:

„Les officiers du Régiment ont reçu avec une émotion profonde les reliques précieuses envoyées par la haute sollicitude de Votre Majesté.

Le masque mortuaire et l'uniforme porté par notre Commandant d'honneur que nous regrettons tous, seront gardés pieusement au Musée que nous créons à l'occasion de l'inauguration de la Statue.

Je prie respectueusement Votre Majesté de bien vouloir agréer nos sentiments profondément dévoués.

Colonel aide-camp, AL. ORASANO"

M. I. Perović, régent royal, à Zagreb

La pose de la première pierre pour le nouvel édifice de l'Ecole de commerce de Zagreb a été présidée samedi par le Régent royal, M. le dr. Ivo Perović, en présence de M. le dr. Vrbanić, ministre du Commerce et de l'Industrie, et des autorités.

Des discours furent prononcés par M. Ružić, ban de la Save, par M. Hadžić, directeur de l'Ecole du commerce, et par le ministre M. Vrbanić. La cérémonie religieuse fut célébrée par l'archevêque-coadjuteur Mgr. Stepinac.

M. le dr. Ivo Perović effectua la pose solennelle de la première pierre et exprima sa joie pour la réalisation de cette initiative, qui dotera Zagreb d'un centre d'enseignement magnifique.

Les obsèques de M. J. Simić

A l'occasion des obsèques de M. Jevrem Simić, les journaux ont fait l'éloge de sa personnalité et de sa carrière.

Le Vreme dit qu'avec lui disparaît un des représentants de la diplomatie formée à l'école de Nicolas Pašić et qui a été l'honneur du pays.

Nommé en 1920 ministre à Varsovie où il est resté 6 ans, il réussit à faire connaître la jeune Yougoslavie en Pologne et suscita pour lui-même de grandes sympathies. En 1926, il fut nommé au poste de ministre près le Vatican où il aura fait preuve de tact et de mesure. Le Pape Pie XI, qui fut ponce apostolique à Varsovie, le connaissait personnellement et ces relations, nouées en Pologne, facilitèrent à Rome le règlement des rapports entre le Saint-Siège et la Yougoslavie.

A L'UNION INTERPARLEMENTAIRE

Le Parlement yougoslave était représenté par une délégation au congrès de l'Union interparlementaire qui a siégé ces jours-ci à Budapest. Elle avait à sa tête M. S. Ćirić, président de la Chambre des députés et M. Lj. Tomašić, président du Sénat.

Un exposé de M. Stojadinović sur la politique générale

„La Yougoslavie plus forte que jamais"

M. Milan Stojadinović, a présidé hier matin la séance du Comité Central élargi de l'U.R.Y.

M. M. Stojadinović présenta d'abord aux chefs du parti de l'U.R.Y. une vue d'ensemble de la politique extérieure. Il exposa d'abord la situation au sein de la S.D.N. après la défaite de l'Abyssinie, la décision sur la levée des sanctions, les raisons pour lesquelles la S.D.N. n'avait pas obtenu les résultats désirés. Cet échec a suscité des projets de réforme du Pacte de Genève et des tendances à la formation d'ententes régionales et au renforcement des armements.

„La position de la Yougoslavie, déclara M. Stojadinović, nous pouvons le dire, est plus forte que jamais."

Illustrant cette affirmation, M. Stojadinović exposa plus particulièrement nos rapports avec la Grande-Bretagne qui eut une attitude très bienveillante au moment de l'application des sanctions et qui a donné des facilités d'exportation.

Le Président rappela les déclarations de M. Eden à la Chambre des Communes et à Genève, d'où il ressort que le gouvernement britannique, même après la levée des sanctions, continuera à donner sa garantie pour la sécurité de la Yougoslavie, de la Grèce et de la Turquie. Le peuple yougoslave saura certainement apprécier ces deux gestes amicaux de la Grande-Bretagne.

M. Stojadinović parla ensuite des rapports avec la France et cita le passage de la déclaration du gouvernement de M. L. Blum, qui proclame que la France considère la sécurité de la Yougoslavie comme la sienne propre.

„Si, aux déclarations de MM. Blum et Eden, nous ajoutons nos alliances avec les pays de la Petite Entente et de l'Entente balkanique, qui ont 70 millions d'habitants, nous avons le droit de dire que la Yougoslavie est en bonne compagnie et qu'elle ne doit pas s'inquiéter du développement des rapports politiques en Europe."

Le gouvernement le P.N.Y. et M.P. Živković

M. Stojadinović passe ensuite à la politique intérieure et aux tentatives de résurrection du parti national yougoslave et fustige de son ironie les chefs du parti:

„Ce parti, qui a changé une fois de nom, change actuellement aussi de chef. Ce chef, M. Živković, a été déjà une fois à la tête du pays et il a montré alors ce qu'il savait et ce qu'il pouvait. Le peuple tout entier garde encore fraîche dans sa mémoire cette époque où, quand deux personnes causaient dans la rue, une troisième tendait l'oreille pour entendre. Quand trois personnes étaient ensemble, la police les dispersait, car elles ne devaient pas tenir une réunion sans autorisation." Les plus graves et les plus grosses affaires de corruption datent de cette époque. Le nouveau chef du parti national yougoslave paraît considérer que son nom seul ne suffit pas pour rendre son parti sympathique et populaire. Il désire faire aussi rentrer son ami M. Jevtić dans le parti national yougoslave „rajeuni" et „rafraîchi".

Nous considérons que c'est un grand succès pour l'U.R.Y. que M. Živković ait revêtu le costume civil. D'avance, nous sentons instinctive-

ment que notre situation est, maintenant, encore plus forte. Nous attendons de la voir à l'oeuvre, comme chef de parti. Mais s'il veut sérieusement faire entrer dans le parti national yougoslave les hommes de M. Jevtić, alors nous devons dès à présent l'avertir que nous lutterons contre les éléments destructeurs avec la plus grande énergie."

Après avoir dit que pour la solution de la question croate, l'Union radicale yougoslave, par son travail et sa politique libérale, crée les conditions nécessaires à un échange de vues et une atmosphère de confiance mutuelle, M. Stojadinović souligne l'activité économique du gouvernement:

„Jamais, dans notre pays, on n'a autant travaillé qu'aujourd'hui. Outre un milliard de dinars de crédit, on a prévu dans la loi des finances un crédit de 500 millions pour la construction de nouvelles lignes de chemin de fer. On construit partout des routes, des puits et des citernes."

De même, le gouvernement compte résoudre définitivement la question des dettes paysannes, la ramification du crédit agricole par l'ouverture de coopératives et autres établissements de crédit.

L'exposé de M. Stojadinović fut fréquemment interrompu par des approbations et écouté avec la plus grande attention.

M. Korošec

et les élections municipales

(Suite de la 1-ère p. 5-ème p.)

C'est avec une telle activité que nous vaincrons les communistes et tous les mécontents, en les détournant de leurs erreurs et en protégeant les autres pour qu'ils n'y tombent pas. Dans la lutte contre le communisme, la police ne doit pas et ne peut pas travailler toute seule, mais il faut que le peuple entier se défende.

C'est d'après ces principes que l'U.R.Y. choisira ses candidats et mènera toute la campagne électorale. Le dr. Korošec propose:

1. — d'inaugurer dans toutes les banovines la lutte pour les conseils municipaux, de poser dans toutes les communes où existe l'Union Radicale Yougoslave des candidatures et de veiller à leur succès;
2. — d'avoir une liste unique, mais de laisser le libre choix des candidats aux adhérents du parti.
3. — de choisir des candidats honnêtes, sages, aimés par le peuple et fidèles adhérents de l'Union Radicale Yougoslave;
4. — de donner dans toutes les manovines les directives pour la technique électorale listes des électeurs, réclamations, listes de candidats, composition du comité électoral, etc.;
5. — d'organiser dans toutes les banovines la campagne électorale par la voie des réunions, de la presse, des tracts et des affiches.

M. Lj. Pantić, secrétaire du Comité Central soumit ensuite le rapport sur l'organisation générale du parti. Le ministre Dragiša Cvetković fit un exposé sur le développement des organisations ouvrières spéciales dans l'U.R.Y. et le ministre J. Rogić sur l'organisation de la jeunesse du parti.

DANS LA PRESSE

Le parti démocrate, que préside M. Ljuba Davidović, vient de faire paraître son journal hebdomadaire Ođek. Le rédacteur en chef en est M. Tripko Žugić, avocat à Belgrade.

Sur les tombes yougoslaves du cimetière de Thiais

L'Echo de Belgrade a rendu compte, d'après une dépêche de Paris, de la cérémonie de Vidovdan au cimetière de Thiais, organisée par la colonie yougoslave, les Poilus d'Orient et les Amis de la Yougoslavie.

On nous saura gré de reproduire la belle allocution prononcée par M. Paul Labbé, vice-président des Amis de la Yougoslavie, dévoué de longue date à ce pays, qui soit à la Nation serbe en France pendant la guerre, aux côtés des regrets Victor Bérard et Jean Brunces, du président Millierand et du professeur Haumont, soit à l'Alliance française, où il fut de longues années le secrétaire général et le collaborateur de Raymond Poincaré, rendu à la Serbie d'abord, à la Yougoslavie ensuite d'insignes services.

„Chers Amis Yougoslaves, L'Association des „Amis de la Yougoslavie" m'a chargé de la représenter aujourd'hui dans ce cimetière, si émouvant pour vous et pour nous, et de saluer, à l'occasion du Vidovdan, vos morts qui, fiers du devoir accompli, reposent ici, loin de leur pays, dans notre terre qui donne tout autour d'eux des fruits et des fleurs.

Et je me souviens d'un autre cimetière grandiose entre tous que j'ai vu à Belgrade et d'où l'on découvre un admirable paysage. Je m'y trouvais en novembre 1930 le jour de l'inauguration du monument de la Reconnaissance; manifestation merveilleuse, foule vibrante et pourtant recueillie, costumes brodés d'or et d'argent, cloches battant sous un grand soleil de victoire!

Dans ce cimetière-là dorment glorieusement des soldats français. A côté de chaque tombe se tenait debout une femme yougoslave qui en prenait soin, pieusement, remplaçant la mère française absente. C'était d'une sérénité et profonde beauté!

Nos morts qui reposent là bas, chez vous, les vôtres qui dans la terre française reçoivent ici le baïser de notre patrie, voilà plus que tout autre chose ce qui unit à jamais la France et la Yougoslavie. Dans tous ces cimetières nous entendons la voix des héros. Elle nous rappelle qu'ils ont souffert, combattu, vaincu ensemble, que pendant plus de quatre ans devenus frères d'élection par le sang versé, Français et Yougoslaves sont morts les uns pour les autres, égaux par le courage, par la fierté du sacrifice, par l'amour de la patrie. Ils ont écrit ensemble les plus belles pages de l'histoire et, dans l'avenir, rien de grand, rien de beau ne pourrait être fait sans notre collaboration.

De nombreuses personnalités assistaient à cette cérémonie du souvenir autour de M. Simić, chargé d'affaires, et du haut personnel de la Légation,



La Serbie du Sud pittoresque: le „Petrovdan" à Galičnik

du colonel Pavlović et des officiers yougoslaves en France; notamment le professeur Gabriel Millet, membre de l'Institut, M. Moise Baduel, représentant la Fédération nationale des Poilus d'Orient, le lt-colonel Miclesco, au nom de la Légation de Roumanie, M. Steigerhof au nom de Légation tchécoslovaque, etc.

Un beau geste des „Poilus d'Orient"

La Fédération des Poilus d'Orient vient de doter l'Ecole Franco-Serbe des garçons de Belgrade d'un magnifique appareil de Radio. C'est sur l'initiative du professeur Laurent que le secrétaire général de la Fédération, M. Louis Cordier, toujours soucieux de l'extension de l'influence française, ouvrait il y a deux mois une souscription à l'effet de couvrir les frais d'achat de l'appareil. Les Poilus d'Orient répondirent généreusement à son appel et, en quelques jours, rassemblèrent les fonds nécessaires.

Désormais, les élèves de l'Ecole Franco-Serbe de la rue Vojvoda Protić, la plupart fils d'anciens combattants du front de Salonique, pourront entendre la voix de la France, apprendre ses chansons populaires, goûter ses concerts et aimer encore plus ce pays d'où sont venus à la Serbie, il y a vingt années, tant de héros et tant d'amis.

L'Action populaire franco-yougoslave

La visite du maréchal Franchet d'Espèrey a été marquée par la première manifestation d'un nouveau groupement: l'Action populaire franco-yougoslave."

Sous la forme d'un petit bulletin, largement illustré, le comité de l'Association, que préside M. dr. Arnautović a lancé „un appel aux hommes de bonne volonté" pour „propager dans les masses l'idée d'amitié franco-yougoslave."

Le comte R. de Dampierre, ministre de France, a exprimé ses vœux ardents „pour le succès complet de cette belle oeuvre."

Une association de plus, dira-t-on. Sans doute, mais qui, d'après ses statuts, ne fait pas double emploi avec les organisations existantes, notamment avec les cercles d'Amis de la France. La cotisation très faible la rend accessible aux ouvriers, aux cultivateurs, aux petits employés, aux éléments les plus modestes de la société. L'Action populaire franco-yougoslave est, comme son nom l'indique, essentiellement populaire. M. dr. Arnautović lui a imprimé la plus vigoureuse impulsion.

L'appel lancé lors de la visite du maréchal-voïvode a été entendu de toutes parts et plus de 9000 adhésions ont été recueillies. Le siège de l'Action populaire est au Palais de l'Izvozna Banka, à Belgrade.

Revue de la Presse

L'actualité, malgré l'approche des vacances, ne chôme pas. Les débats mouvementés et lugubres de Genève, les décisions de la S.D.N. concernant le conflit italo-abyssin et la levée des sanctions, les incidents de la Ville libre de Dantzig occupent la première place des journaux yougoslaves.

Si l'on ajoute la constitution du nouveau cabinet à Sofia, les pourparlers Papen-Schuschnigg et la reprise de la conférence de Montreux, on a une idée à peu près exacte des „manchettes" de la presse.

En matière de politique intérieure, ce sont les conséquences de l'élection de M. Živković qui défraient la chronique.

LA CONFERENCE DE MONTREUX

Encore quelques articles sur la question des Détroits, inséparable de l'ensemble du problème méditerranéen. La Pravda publie un éditorial où elle dit: „La Turquie et son sage ministre des Affaires étrangères ont procédé jusqu'à présent avec patience dans la question des Dardanelles et de leur „remilitarisation". Il était clair pour M. Rustu Aras, homme politique réaliste, que cette question si importante pour la Turquie ne

pouvait être résolue tant que duraient le conflit italo-abyssin et les péripéties connexes avec lui. Il a attendu aussi que la nervosité provoquée par les sanctions se calmât chez les grandes puissances.

Mais une chose est claire. Même si la conférence de Montreux n'arrive pas à la conclusion d'un accord entre les grandes puissances et la Turquie, le gouvernement d'Ankara a réussi à assurer déjà son entière souveraineté militaire sur les Dardanelles et le Bosphore.

Le problème réel et compliqué n'est pas même dans la question de la remilitarisation des Détroits et de la suprématie militaire de la Turquie sur ce point, mais bien dans l'importante question du passage des navires à travers les Dardanelles."

Le journal dit qu'il faudrait répondre également à la question de savoir si la Mer Noire continuera à rester une „mer fermée" où la Russie soviétique jouirait d'un monopole ou si on appliquera à cette mer les principes internationaux sur la liberté de la navigation. Le journal expose les points de vue de l'Angleterre, de la Russie et du Japon, exprimés au cours de la Conférence, et termine

en constatant que la question des Dardanelles est un grand problème international.

LA MEDITERRANEE AGITEE

Sous le titre: „La Mer Méditerranée agitée", la Politika a publié un article de M. Balugdzic, où l'auteur relève que l'opposition qui s'est manifestée lors du conflit italo-éthiopien, en Méditerranée, et la Grande-Bretagne et l'Italie, existe toujours. Et il est peu probable qu'elle disparaisse même après la suppression des sanctions contre l'Italie.

Cette opposition ira même en se développant et l'issue ne peut être entrevue. Car on ignore avec quelles intentions M. Mussolini se retournera vers l'Europe.

„Peut-être la dernière note du gouvernement italien aux Etats membres de la S.D.N. pourrait apporter une certaine clarté sur les nouvelles demandes du gouvernement fasciste. En effet, dans cette note, M. Mussolini insiste sur une reconnaissance rapide du fait accompli en Abyssinie en disant que, tant qu'elle n'aura pas lieu, l'Italie restera à l'écart des événements européens. Cela annonce toute une série d'entreprises par lesquelles les puissances européennes seront forcées d'accepter les demandes italiennes. Certes, les sanctions seront supprimées. Mais il n'est pas exclu que l'enthousiasme qui gagna

les Italiens à la suite de cette victoire de la S.D.N. amène M. Mussolini à provoquer de nouvelles menaces, tant qu'il estimera n'avoir pas obtenu satisfaction.

Ainsi le désir du gouvernement britannique de maintenir en vigueur l'accord entre la Grande-Bretagne et les puissances méditerranéennes est justifié, aussi longtemps que l'Italie ne se décidera pas à abandonner son attitude intransigeante et ne donnera pas des garanties pour une collaboration avec les Etats européens en vue de sauvegarder la paix.

D'autre part, si la Grande-Bretagne et, avec elle, les autres pays méditerranéens sont d'accord sur une collaboration en Méditerranée; c'est uniquement pour défendre la paix. De cette collaboration, l'Italie n'est pas exclue a priori. Mais tant qu'elle ne règle pas ses rapports avec la S.D.N., la mer Méditerranée ne peut être laissée à elle-même. Aussi est-ce avec raison qu'on dit que la Méditerranée est aujourd'hui plus agitée que jamais et qu'un puissant barrage y est construit."

Il est naturel que la Grande-Bretagne songe à garantir par un accord aux peuples riverains de la Méditerranée la paix et l'indépendance. Cette tâche lui sera d'autant plus facile qu'elle aura l'appui de la France. Par conséquent, si l'Italie se

montre prête à suivre cette politique, sa participation au Pacte méditerranéen sera la bienvenue pour l'Europe entière. Toutefois, une collaboration plus étroite entre la France, la Grande-Bretagne et les petits Etats en Méditerranée est, pour les premiers temps du moins, une nécessité.

APRES LA VISITE DE M. SCHACHT

Le journal Vreme, dans un éditorial, revient sur le dernier voyage de M. Schacht, président de la Reichsbank et ministre de l'Economie allemand, et les commentaires très divers qu'il a provoqués dans toute la presse étrangère.

„En résumé tous ces commentaires ne sont arrivés à la conclusion suivante: l'Allemagne a réussi à devenir un débiteur énorme des pays du Sud-est de l'Europe et elle tente d'en tirer des profits en liant encore plus étroitement son économie à celle de ces pays et en améliorant ainsi sa situation politique.

Le journal anglais très en vue „Financial Times" a consacré un éditorial à ce problème. Il regarde les choses en face et analyse tous les faits avec le sang-froid et la précision britanniques. Il ajoute à cette analyse la constatation de ce fait que les intérêts anglais économiques et politiques — sont en quelque sorte

affectés par cet état de choses; le journal observe que:

- 1) la diminution de la dette allemande n'a qu'un caractère provisoire,
- 2) la Yougoslavie est riche en matières premières et pauvre en capitaux,
- 3) le seul moyen pour la Yougoslavie de réaliser ses avoirs en Allemagne est d'acheter dans ce pays.

Après cette constatation le journal anglais fait des suggestions très justes, notamment que, si on veut protéger les intérêts britanniques, il faut aider la Yougoslavie et lui donner ce dont elle a besoin: des capitaux."

Le Vreme formule cette conclusion que les Anglais ne doivent pas être seuls à méditer:

„Nous désirons faire ressortir que la Yougoslavie n'a pas créé exprès ou artificiellement cet état de choses. Elle a simplement vendu ses produits à celui qui voulait les acheter. En même temps la Yougoslavie a participé très consciencieusement et au prix de très grandes pertes aux sanctions économiques.

Une économie nationale ne peut consister en reconnaissance platonique. Il faut donner à tout cela des formes concrètes, soit par l'achat de nos produits, soit par l'investissement de capitaux dans notre économie nationale.

LA VIE DES PARTIS

La presse commente encore l'élection du nouveau comité du parti national yougoslave. Les journaux d'information reproduisent les commentaires hostiles de l'opposition associée. Les officieux déclarent que le parti, même renoué n'a pas la confiance du peuple.

La Samouprava, organe du parti gouvernemental, qualifie le P.N.Y. de „revenant" et ses chefs d'„anciens grands et apostats de tous les partis". Cette citation indique le ton crescendo de la polémique entre la presse gouvernementale et l'opposition parlementaire.

UNIVERSITE DE DIJON

Cours spéciaux de français pour Etudiants étrangers pendant l'année scolaire et pendant les vacances. Cours théoriques et exercices pratiques de phonétique, langue, littérature, civilisation et commerce français méthodiquement conçus et organisés. Diplômes. Excursions, Réunions, Sports. Pour renseignements s'adresser au Secrétaire: P. Matorot. 36, rue Chabot Charney, Dijon, France.

La vie économique

Le Conseil économique de l'Entente balkanique à Bled

La prochaine session du Conseil économique de l'Entente balkanique se tiendra à Bled du 10 au 15 juillet, et non à Crikvenica, comme on l'avait envisagé récemment.

L'ordre du jour a été déjà publié dans ses grandes lignes par l'Echo de Belgrade. Les travaux seront répartis entre quatre commissions: questions commerciales, questions ferroviaires et routières, collaboration maritime et tourisme.

La prochaine session n'amorcera pas des négociations officielles pour la conclusion d'accords commerciaux ou d'accords de clearing entre les Etats de l'Entente balkanique; car le Conseil économique de l'Entente n'est pas compétent pour de telles négociations. Mais il y aura entre les différents délégués des échanges de vues sur toutes les questions qui se rapportent à l'amélioration des rapports commerciaux entre leurs pays respectifs.

L'Office commercial de la Petite Entente

Sur l'initiative du gouvernement de Prague et des corporations économiques tchécoslovaques, tout particulièrement industrielles, un accord a été conclu pour la constitution d'un Office Commercial de la Petite Entente. Cette institution aurait pour but d'améliorer en premier lieu les exportations yougoslaves et roumaines en Tchécoslovaquie, d'ordonner les intérêts des économies nationales des trois pays respectifs, de garantir la prompte exécution de toutes les propositions venant des facteurs officiels ou bien des milieux privés, d'entreprendre les démarches nécessaires pour la suppression de toutes les difficultés qui entravent les échanges entre les trois pays, de donner des avis pour l'amélioration de l'économie nationale d'un de ces pays, en tenant compte des intérêts économiques communs.

Le siège social de cet Office devrait être à Prague. Des succursales seraient ouvertes à Belgrade et à Bucarest. Suivant certaines informations, l'Office Commercial de la Petite Entente devrait commencer ses travaux au plus tard en septembre 1936.

Le Conseil des ministres et l'activité économique

Au cours de sa séance du 3 juillet, le Conseil des Ministres a décidé:

- 1) d'intervenir dans l'achat de la récolte du blé par l'intermédiaire de la Société privilégiée des exportations et de mettre à la disposition du Ministre du Commerce et de l'Industrie un crédit de 250 millions de dinars;
- 2) d'approuver le Règlement du Ministère des Communications relatif aux billets de faveur sur les chemins de fer et les bateaux de l'Etat;
- 3) d'approuver la mise en adjudication des travaux pour la construction du quai sur la Save à Belgrade, pour une somme de 360 millions de dinars;
- 4) d'approuver la création à Tuzla d'une nouvelle Direction des Forêts et Mines;
- 5) d'approuver les crédits pour les grands travaux publics dans la Banovina de la Save pour une somme de 4 millions de dinars, dans la Banovina de la Drina pour 5 millions et dans la Banovina de Vrbas pour 2 millions et demi;
- 6) d'approuver la mise en adjudication des travaux de construction d'une route côtière à l'île de Hvar, pour une somme de 280.000 dinars, et du pavage d'une route à Metković, pour 156.000 dinars;
- 7) d'approuver la mise en adjudication des travaux de la dernière partie de la route Sarajevo-Litiza pour 2.153.000 dinars et ceux de la construction d'un pont sur le Canal du Roi Alexandre, près de Novi-Sad, pour 2.500.000 dinars, et
- 8) d'approuver la mise en adjudication des travaux de construction du Bureau de postes principal à Split, pour la somme de 2.928.000 dinars, et d'approuver l'achat d'un immeuble pour les bureaux de postes de Dubrovnik.

Un accord avec l'Autriche

Le Président Stojadinović a reçu le 3 juillet au Ministère des Affaires étrangères, M. le Dr. Schmidt, ministre d'Autriche à Belgrade.

A cette occasion, le Président du Conseil et le Ministre d'Autriche ont signé un accord relatif à l'installation d'un câble téléphonique pour les longues distances à partir de Wildon en Autriche, vers Maribor, Zagreb et Belgrade. Les travaux de pose du nouveau câble devront commencer au cours de cette année.

La Banque Nationale et les dettes paysannes

Le Conseil d'Administration de la Banque Nationale a tenu le 1-er juillet une séance consacrée à l'examen du marché monétaire et au règlement des dettes paysannes.

M. le Dr. Milan Radosavljević, gouverneur de la Banque, a souligné la nécessité de résoudre ce problème, au moins pour les banques, afin de faciliter le rôle qui leur revient dans l'économie nationale. D'après les représentants du gouvernement, les établissements de crédit ne tarderont pas à obtenir satisfaction.

Les statistiques que la Banque Nationale a établies au sujet des dettes paysannes sont de première importance. Mais les données recueillies, qui ne sont pas encore toutes dépouillées et élaborées, ne peuvent être dès maintenant complètement publiées. Elles se rapportent à 605 établissements de crédit qui exigent, à titre de dettes paysannes bénéficiant d'un suris, un montant global de 1.524 millions de dinars, ainsi que 134 millions à titre d'intérêts arriérés. Sur ce total, des traites représentant un montant de 567.161.000 dinars ne sont pas encore échues, soit 37,21% de l'ensemble des dettes paysannes. Toutes les autres traites ont été protestées, enregistrées ou actionnées en justice.

Le traité de commerce turco-yougoslave

Le gouvernement turc a dénoncé le traité de commerce turco-yougoslave, ainsi que l'accord relatif au clearing entre les deux pays, conclu le 26 juillet 1934. Ils resteront en vigueur jusqu'au 31 décembre, en attendant les nouvelles négociations, qui s'ouvriront à Bled, à l'occasion de la prochaine conférence du Conseil économique de l'Entente balkanique.

Le contrôle des importations

On sait que depuis le 25 juin le contrôle des importations est entré en vigueur et qu'il embrasse 33 articles. Toutes les fois que l'on désire importer un de ces articles provenant d'un pays avec lesquels la Yougoslavie n'a pas un accord de clearing, il est nécessaire que l'importateur dispose d'une autorisation spéciale, délivrée par le Comité pour les importations auprès de la Banque Nationale.

Le journal Vreme commente ainsi cette mesure:

«Notre commerce extérieur, au cours de ces derniers mois, a évolué vers les Etats avec lesquels nous avions conclu des accords de clearing et notre balance commerciale avec eux s'est soldée par un actif appréciable. Nous leur vendons nos marchandises en majeure partie à crédit, car nos avoirs ont été immobilisés au compte des clearings étrangers. Au contraire notre balance commerciale avec les pays hors-clearing s'est soldée par un passif. Nous avons dû régler ce solde déficitaire en exportant des devises. En d'autres termes, nous vendions à crédit et nous achetions au comptant.»

Une telle situation était absolument anormale et la Yougoslavie a dû en venir à l'institution d'un contrôle sur les importations.

«Ce contrôle est déjà entré en vigueur et la Banque Nationale a déjà refusé d'accorder les autorisations à plusieurs importateurs. Ce refus n'a pas été motivé. Il semble que la Banque Nationale désire strictement restreindre l'importation des articles spécifiés dans la liste et provenant des pays hors-clearing. Cependant, il est fort probable qu'une certaine discrimination sera faite entre les pays avec lesquels nous n'avons pas d'accord de clearing et que cette discrimination jouera en premier lieu en faveur de l'Angleterre.»

Une initiative belge

Les représentants d'une grande compagnie d'autobus belge sont arrivés de Belgique pour étudier les possibilités d'ouvrir une ligne directe d'autobus entre Bruxelles et Ljubljana, Zagreb, Banja Luka, Sarajevo et Dubrovnik. La société d'autobus de Vienne «Cikulin» a déjà organisé un transport par autobus de Vienne par Zagreb, Banja Luka, Cetinje. Les belges se sont déclarés très satisfaits de l'état des routes et des hôtels.

(Jutarnji List)

NOTRE BOIS EN ETHIOPIE

Plusieurs entreprises forestières yougoslaves mènent des pourparlers avec des firmes abyssines pour la livraison du bois. Cette vente se heurte à des difficultés, car les firmes demandent que les paiements soient effectués par la voie du clearing avec l'Italie, qui se solda déjà par un excédent considérable en faveur de la Yougoslavie.

Le commerce avec la Tchécoslovaquie

Les statistiques sur le commerce extérieur avec la Tchécoslovaquie indiquent une augmentation des importations de textiles tchécoslovaques, conséquence de l'application des sanctions.

Nous avons importé des marchandises pour une valeur de 160.200.000 couronnes tchécoslovaques au cours des 5 premiers mois de 1936. Les exportations yougoslaves en Tchécoslovaquie représentent une valeur de 127.000.000 de couronnes au lieu de 145.500.000 couronnes dans la même période de l'année précédente.

La balance commerciale s'est donc soldée en faveur de la Tchécoslovaquie par un actif de 32,8 millions de couronnes, tandis que pour la même période de l'année précédente, elle se soldait par un actif de 39,2 millions de couronnes.

L'inauguration de la ligne Priština-Peć

Les autorités yougoslaves prendront possession, le dimanche 12 juillet, de la voie ferrée Priština-Peć, qui relie Kosovo à la Metohija. Une partie de cette ligne, d'une longueur de 17 km., qui va de Priština à Kosovo Polje a été ouverte à la circulation. Mais la partie qui relie Kosovo-Polje à Peć et qui a une longueur de 82 km., vient d'être terminée et sera solennellement inaugurée.

C'est la Société des Batignolles qui a construit ce chemin de fer dont l'importance économique est considérable. La région de Metohija, aux richesses encore à peine exploitées, sera reliée aux centres nerveux du pays. D'autre part, cette ligne constituera un des tronçons de la voie ferrée interbalkanique qui reliera Bucarest à la mer Adriatique.

De grandes fêtes, organisées de concert par la Société des Batignolles et les autorités, se dérouleront à l'occasion de la cérémonie inaugurale; elles seront rehaussées par la présence du comte de Dampierre, ministre de France.

Nouvelles installations dans les Mines de Bor

La Société française de Bor exploite en Yougoslavie la plus grande mine de cuivre. En 1934, la production atteignit 44.370 tonnes. En outre, la société possède cinq hauts-fourneaux pour la transformation du minerai en cuivre brut. Cependant, le cuivre brut contient d'autres métaux, tout spécialement l'or et l'argent, qui ne peuvent s'extraire que par l'électrolyse. Jusqu'à ce jour l'électrolyse était faite à l'étranger, mais un contrat vient d'être passé entre l'Etat et la société française qui construira à Bor même une grande installation pour l'électrolyse du cuivre. La capacité de cette usine qui devra être terminée au plus tard à la fin de 1937, a été fixée à 12.000 tonnes par an.

La compagnie compte investir dans cette usine environ 40 millions de dinars. De plus, en vertu de l'accord intervenu entre la compagnie et le gouvernement, la direction des Mines de Bor s'est engagée à se procurer dans le pays même tout le matériel et tous les accessoires nécessaires à l'installation de cette usine. Etant donné le manque de forces hydrauliques dans la région, la compagnie devra installer pour cette usine une centrale électrique, ce qui constitue un avantage pour les mines de houille voisines du bassin minier du Timok.

Enfin, la Yougoslavie récupérera l'or et l'argent dans le pays même. De cette façon, elle évitera tous les frais d'exportation et aura une garantie que l'or et l'argent seront versés dans les caisses de la Banque Nationale pour renforcer la couverture.

Trafic du port de Belgrade

En 1933, le trafic des marchandises par voie de mer s'élevait à 1.874.631 tonnes brutes. Le port de Split participait dans ce trafic pour 793.915 tonnes. Par contre, le trafic du port de Belgrade dans le courant de 1934 accuse 810.943 tonnes brutes de marchandises et 836.242 pour 1935. Par conséquent, il dépasse Split, le premier port maritime yougoslave, et représente presque la moitié du trafic en marchandises des ports de l'Adriatique.

Par le port de Belgrade dans le courant de 1934 ont passé 3.167.519 voyageurs. Dans le courant de cette année sont arrivés 3.468 bateaux et 2.962 remorqueurs battant pavillon yougoslave. Ces remorqueurs traînaient 3.488 chalands chargés et 738 chalands vides, et sont sortis du port avec 1.023 chalands chargés. Si on prend en considération les bâtiments étrangers, le trafic du port de Belgrade accuse dans le courant de 1934 la situation suivante: 3.600 bateaux de voyageurs et 3.183 remorqueurs avec 3.708 chalands chargés et 792 chalands vides.

Nouvelles économiques

CLEARINGS ACTIFS

Nos clearings actifs accusent à la date du 2 juillet la situation suivante. Avec l'Allemagne le solde actif est de 19.700.000 marks; avec la Turquie, il est de 877.000 francs français; avec l'Italie, il est de 41.120.000 liras.

UN INSTITUT DE LA LAINE

Un Institut de la laine sera créé à Belgrade pour développer la production et la qualité de la laine en Yougoslavie. Le pays comptait en 1935 près de huit millions de moutons, en augmentation de 400.000 par rapport à 1925. L'exportation de la laine a rapporté pour trois millions et demi de dinars.

NOUVEAU GISEMENT DE BAUXITE

L'entreprise «Adria-bauxite» de Split, en effectuant des recherches sur les terrains situés aux environs de Vidusa, a trouvé d'importants gisements de bauxite. Selon les experts Vidusa est très riche en minerais et dispose également d'un pourcentage appréciable de platine.

NOUVELLE INDUSTRIE A BROD

Les représentants d'un groupe financier français viennent d'engager des pourparlers avec la municipalité de Brod pour la construction d'une usine destinée à l'imprégnation des bois et la production du créosol.

LA PECHE DANS L'ADRIATIQUE

Dans le courant de 1935, les pêcheurs de Dalmatie ont recueilli 7.440.875 kilogrammes de poissons, d'huîtres et de homards représentant une valeur de 29.791.470 dinars. 4.106.789 kilogrammes de poissons ont été écoulés sur le marché indigène, et 748.496 kilogrammes ont été exportés à l'étranger. La pêche a occupé 6.489 bateaux avec 19.877 pêcheurs.

COMMERCE D'ALIMENTATION

Un groupe financier allemand et hollandais examine les possibilités de créer une société par actions d'exportation de denrées alimentaires yougoslaves, comme les vins fins, les poissons, le caviar et certains autres produits.

(Trgovacke Novine)

UN EMPRUNT POUR LES P. T. T.

M. B. Kaludjerić, ministre des P. T. T. a fait les démarches nécessaires pour la conclusion d'un emprunt de 20 millions de dinars auprès de la Caisse d'Epargne postale; le produit sera utilisé à la construction de nouveaux édifices postaux à Split, Zagreb, Dubrovnik et Herceg-Novli.

UNE GARE EN MARBRE

La nouvelle gare de Peć vient d'être construite entièrement en onyx. Le marbre a été extrait de la carrière de Banjica, qui se trouve à 16 kilomètres de la ville. C'est ce marbre qui servit à l'embellissement de l'église d'Oplenac et à la construction du Palais de S. M. Carol II de Roumanie.

AUX MINES DE RTANJ

M. Dušan Letica, ministre des Finances, a inspecté les mines d'or «Zlot Mines Limited» à Rtanj. Au cours de son voyage, il a étudié la situation économique de cette région.

La modernisation de Niš

La ville de Niš se modernise. Le Conseil municipal a décidé de terminer les travaux de canalisation et a fait procéder à la pose des premières conduites d'eau courante. Le programme des travaux publics prévoit également le pavage des principales rues.

La municipalité entreprend la construction de plusieurs édifices publics, notamment du Palais de Justice, du Palais pour le Commandement de la Vème Armée, de la Direction des chemins de fer, de l'Académie de Commerce et de trois écoles.

La ville, qui disposait d'un crédit de deux millions de dinars du Ministère des travaux publics et d'un emprunt d'un million de dinars sans les intérêts, a décidé de conclure en outre un emprunt de 15 millions de dinars. Un comité spécial a été désigné pour examiner les conditions de cette opération financière.

La fixation des prix du blé

Le Comité économique ministériel et financier a tenu hier une séance à laquelle furent fixés les prix du blé. Le prix minimum pour le blé de mauvaise qualité sera de 107 dinars le quintal. Le prix du blé de bonne qualité, «par chalands Tissa» est fixé entre 126 et 149 dinars. Les prix ont donc été fixés au même taux que l'année précédente.

Le Comité a autorisé le Ministre de l'Agriculture, en collaboration avec le Ministre du Commerce et de l'Industrie, à élaborer un règlement pour protéger les paysans contre l'exploitation des intermédiaires.

Notre tourisme

Les chèques pour les touristes

L'agence de voyage Putnik, avec l'autorisation du Ministère des finances, a émis des chèques qui seront vendus à l'étranger aux voyageurs et aux touristes désireux de visiter la Yougoslavie. Ces chèques, qui seront délivrés à l'étranger, seront remboursés au comptant en Yougoslavie. Ils pourront servir à payer les notes d'hôtels ou de pensions. Ces chèques touristiques, d'un montant de 1.000, 500, 100 et 50 dinars, seront émis progressivement pour les différents pays. Les succursales et les représentants de l'agence Putnik pourront, par semaine, recevoir de chaque touriste étranger des chèques d'un montant de 1.750 dinars au maximum.

AVIATION

La fréquence de voyageurs sur la nouvelle ligne aérienne de Belgrade à Sarajevo et Dubrovnik est si satisfaisante que la Compagnie Aéropout a l'intention de mettre prochainement en circulation deux avions par jour sur cette ligne.

VERS NOS PLACES

Six mille touristes sont arrivés le 5 juillet à Susk par trains réguliers et spéciaux, par avions et bateaux. Par suite d'une telle affluence les rues avaient entièrement changé d'aspect. La majeure partie de ces touristes sont partis le même jour pour les différentes localités du littoral yougoslave.

La direction des chemins de fer a décidé de mettre en circulation un nouveau train rapide sur la ligne Belgrade — Zagreb — Ljubljana — Jesenice et dans le sens inverse. Départ de Belgrade à 20 heures 55. Arrivée à Ljubljana à 7 heures 30 et à Jesenice à 9 heures 32.

CARTE DE TOURISME EN FRANCE

Désireux de faciliter dans la plus large mesure le séjour en France des touristes étrangers, le gouvernement français vient d'instituer une carte dite «carte de tourisme», qui leur permettra de librement circuler dans toute l'étendue du territoire français (Métropole et Algérie) pendant une période n'excédant pas six mois.

Cette carte délivrée sur simple demande constitue un titre de séjour éminemment pratique. C'est ainsi que les touristes qui en seront porteurs n'auront pas besoin de la carte d'identité d'étranger. Ils pourront transférer sans formalité leur domicile d'un département à un autre, ils n'auront pas à solliciter de visa de départ ni d'arrivée. Si cette carte, d'usage exclusivement intérieur, ne supprime pas le visa de passeport, elle permet à son titulaire de sortir de France et d'y entrer à son gré dans les limites de la période de validité de son titre.

Pour obtenir cette «carte de tourisme», il suffit au requérant d'en faire la demande au Consul de France dans la circonscription duquel il est domicilié.

L'INDUSTRIE HOTELIERE

Un groupe de financiers qui s'intéresse depuis longtemps à l'industrie hôtelière sur le littoral yougoslave vient de confier la construction d'un grand hôtel à Split à l'expert de Zurich Em. Solinger. Le groupe dispose à cet effet d'un capital de 25 millions de dinars.

Les sports

TENNIS

Le match de tennis entre les équipes yougoslave et allemande pour la Coupe Davis, qui doit se disputer les 10, 11 et 12 juillet à Zagreb a provoqué une curiosité passionnée. Tous les billets sont déjà vendus. On compte que 20.000 spectateurs assisteront à cette rencontre sensationnelle. Des trains spéciaux amèneront des visiteurs d'Allemagne, des pays voisins, de Belgrade et d'autres centres du pays.

Les représentants yougoslaves pour ce match sont MM. Punčec et Palada. Les deux autres représentants sont MM. Kukuljević et Mitlić.

ATHLETISME

Au cours des épreuves d'athlétisme qui se dérouleront à Zagreb entre Vienne et Zagreb et qui se termineront par la victoire de Vienne par 106,5 points contre 97,5, à Zagreb, trois records yougoslaves et deux records autrichiens furent battus.

Les 3 nouveaux records yougoslaves ont été établis par Krevs, qui se classa premier sur 5.000 mètres avec 15.31,4, Nerandžić, qui se classa second au lancement du disque avec 46 mètres et Gorschek, qui se classa second sur 800 mètres avec 1.57,6.

CYCLISME

Les cyclistes Grgec, Fiket, Ljublić et Abuhar sont partis de Zagreb pour participer au classique Tour de France qui a commencé hier 7 juillet et doit s'effectuer en 22 étapes, réparties sur trente jours.

FOOTBALL

La journée de dimanche a été marquée par les matches de semi-finale pour le championnat de Yougoslavie en football.

A Belgrade, la rencontre du premier team du B.S.K. avec l'équipe «Ljubljana» de Ljubljana se termina par la victoire du B.S.K. de 3:1 (0:0). B.S.K., qui détient le titre de champion pour l'année écoulée, réussit seulement dans le second half-time, d'abord à égaliser, puis à plaquer encore deux buts dans le goal de son adversaire.

Le Fédération du Football yougoslave a décidé que deux équipes nationales yougoslaves disputeront le 12 juillet les matches avec les équipes représentatives de football de la Turquie et de la Bulgarie. Le match avec la Turquie sera disputé à Istanbul et celui avec la Bulgarie à Belgrade.

KAYAC

Les excursions du Touring-Club yougoslave par kayak et radeau sur la Drina, qui furent organisées au cours des deux dernières années, ont soulevé un vif intérêt, aussi bien dans le pays qu'à l'étranger. Les canoës de cette rivière sont réputés, parmi les amateurs de ce sport, comme les plus beaux d'Europe.

Un groupe de sportifs allemands, sous la conduite de M. V. Vučković, guide du Kayac-club de Zagreb, commencera le 5 juillet son excursion sur la Drina. Le club Varjak de Prague a également annoncé son excursion sur la Drina pour le 29 juillet.

D'autre part, plusieurs excursions populaires par radeau seront organisées au cours de ce mois par le Touring Club yougoslave entre Višegrad et Zvornik.

LES JEUX OLYMPIQUES

Les étrangers qui se rendront en Allemagne à l'occasion des Jeux Olympiques pourront apporter 30 marks par personne en billets de banque allemande; cela, sans préjudice des chèques de voyage qu'ils sont autorisés à toucher, jusqu'à concurrence de 50 marks par jour. Ceux qui jugeront cette somme insuffisante pourront changer des devises étrangères au cours officiel; (on sait que le cours du chèque de voyage est plus avantageux).

Bibliographie

EUROPE CENTRALE

Revue hebdomadaire paraissant à Prague, Fochova 62. lire dans le numéro 27 du 4 juillet: Les débats de Genève et la sécurité en Europe centrale; — Un singulier procès de haute-trahison en Hongrie, par Raoul Chéard; — Les méthodes et les buts de la politique commerciale de l'Allemagne (II); En Yougoslavie, par Gerhard Schacher; — Sur quelques bases construire l'Europe centrale économique; par Miloslav Niederle; — Informations, échos, documents.

La vie théâtrale

(Suite du feuilleton de 2-ème page)

pièce a offert l'occasion à Mme Sarric de personifier un chef d'oeuvre de poésie et de suggestion scénique, dans le rôle d'Elisabeth, tandis que le père Barret a trouvé un interprète admirable dans le jubilaire, M. Skrbinek.

Enfin, pour offrir à Ljubljana une sorte de «happy end», le Théâtre joua comme dernière nouveauté de la saison la comédie «Le jeune chef», de l'auteur viennois W. Lichtemberg. Sans prétention particulière, la pièce a le mérite d'être facilement construite et amusante avec les traits si caractéristiques du monde contemporain des affaires.

En même temps l'Opéra a présenté une mise en scène nouvelle de «Othello» de Verdi et de «Lucia di Lamermoor» de Donizetti, qui ont été préparés avec soin. Le succès particulier d'«Othello» est dû avant tout au chef d'orchestre, M. Neffat, et au jeu des artistes, Mme Djundjic et M. Simenc.

UNIVERSITE DE NANCY

FACULTÉS DE DROIT (Instituts, Sciences Politiques-Commerciales) MÉDECINE (Instituts Dentaire, Stomatologique, Oculistique - Education Physique) SCIENCES (Instituts Techniques). LETRES (Instituts de Français) PHARMACIE (Certificat de Microbiologie).

INSTITUTS TECHNIQUES conduisant au diplôme d'ingénieur enregistré au Ministère de l'Instruction Publique (Chimie - Electrotechnique et de Mécanique appliquée - Agriculture et Coloniale - Géologie appliquée - Ecole supérieure de la Métallurgie et de l'Industrie des Mines - Ecole de Brasserie). Une section spéciale de préparation à ces Instituts existe au Lycée H. Polanco, à Nancy Cité Universitaire. Restaurant de la Cité - Restaurant Universitaire - Cercle de l'Association Générale - Groupe des Etudiants Catholiques - Foyer des Etudiants.

Association des Etudiants Catholiques - Pension pour Jeunes Filles du Parc de Saintfontaine

Enseignement spécial pour les Étudiants Étrangers

Préparation aux Examens de l'Alliance Française. Cours de l'année scolaire Novembre-fin Juin. Cours de vacances: Juillet-1er Octobre. Diplômes d'Études Françaises. Relations avec des Familles Françaises assurées par un Comité de Patronage. Pour tous renseignements, s'adresser au Bureau de Renseignements de l'Université 13 Pl. Carnot

Crédit Foncier du Royaume de Yougoslavie

(anciennement Uprava Fondova)
fondé en 1862

Siège à Belgrade

Succursales: Zagreb, Ljubljana, Cetinje, Sarajevo, Split, Skopje, Niš et Novi-Sad,

Agences: Kragujevac, Valjevo, Čačak, Zemun, Petrovgrad Bitolj, Prijepolje et Banja Luka.

L'activité principale de la Banque:

La Banque fait toutes opérations sur les fonds d'Etat: les capitaux de pupilles, les dépôts, les fonds des églises, des monastères, des communes, les legs divers, etc.

- Emet les obligations et les lettres de gage.
- Reçoit les dépôts d'épargne.
- Accorde des emprunts hypothécaires aux communes et aux administrations autonomes sur les taxes et les revenus.
- Fournit les ressources financières aux coopératives hydrauliques.
- Escompte les effets des institutions bancaires.
- Procède au «lombard» des valeurs d'Etat, des actions de la Banque Nationale et de la Banque Agricole Privilegiée et des Bons du Trésor du Ministère des Finances.
- Escompte les coupons gagés de l'emprunt en dollars Seligmann).

Les engagements du Crédit Foncier sont garantis par l'Etat

Pour tous les renseignements s'adresser:

au **Crédit Foncier du Royaume de Yougoslavie**
à Belgrade
ou à ses succursales.